

# Le Nouvelliste

OCTOBRE 2016  
NE PEUT ÊTRE VENDU SÉPARÉMENT

## CULTURE

SPECTACLE  
«MA REVUE À NOUS»  
DE RECROSIO ET MUDRY

SCÈNES  
QUELLE EST L'OFFRE  
VALAISANNE  
POUR LES ENFANTS?

EXPOS  
**LA MONTAGNE**  
AU FIL DES SIÈCLES

*Agenda: nos coups de cœur culturels de l'hiver*

# Nous avons votre logement en Valais ! Ne cherchez plus ailleurs !



Le Nouvelliste

Téléchargez l'App gratuitement



Immo.lenouvelliste.ch est la référence pour la recherche d'un logement en Valais.  
Que vous cherchiez à louer ou à acheter, vous y retrouvez toutes les annonces des  
professionnels de l'immobilier du canton.



**immO.** lenouvelliste.ch

Comme avec «Titeuf, le pestacle», les spectacles pour enfants ont la cote. Sacha Bittel



18



21

Pascal Seiler, notre invité de la Carte blanche. Céline Ribordy

24

Les décors du Oh!Festival s'accrochent aux cimaises du Crochetan. Clément Chassot



35

La compagnie Boll & Roche vise un théâtre musical et chorégraphique. Louis Dasselborne

## News

4 L'actualité culturelle valaisanne

## Exposition

6 Suzanne Bolli, prix spécial de l'État du Valais, raconte ses toutes premières fois.

21 Carte blanche à... Pascal Seiler, prix culturel de l'État du Valais 2016

24 Portfolio. Les bâches du Oh!Festival s'exposent

## Musique

4 Les disques à venir

28 Les coups de cœur de Martin T. Engstroem, directeur du Verbier Festival

## Création

29 Comment écrire une revue. Frédéric Recrosio et Fred Mudry donnent le ton

## Scènes

18 L'art pour les enfants. Quelle est l'offre valaisanne?

20 Le théâtre La Poste de Viège fête ses 25 ans

32 L'art en balade. Les compagnies tracent la route

35 Boll & Roche, l'union de l'air et de la terre

38 Amateurs et professionnels, un mariage d'amour



DIDIER CHAMMARTIN

## LES ARTISTES DÉPLACENT LES MONTAGNES

Montagne dangereuse, vertigineuse pour les peintres paysagistes du XVIII<sup>e</sup> siècle, montagne romantique, montagne symbolisant le paradis perdu ou l'élévation spirituelle, montagne en danger face aux changements climatiques, aux ressources... l'image de la montagne a une telle force identitaire que sa «lecture» permet de donner quelques clés de notre société. Pas étonnant alors que les institutions culturelles, dont l'un des rôles est d'humer l'air du temps, accrochent quasi simultanément une thématique en regard avec notre vision de la montagne. C'est la galerie du théâtre du Crochetan avec «Les montagnes mélancoliques», photographies de Lanqing Zhu; c'est la Médiathèque Valais-Martigny avec «Les couleurs du paradis perdu»; c'est le Musée d'art du Valais et son nouvel accrochage proposant dès le 15 octobre un dialogue entre les œuvres contemporaines et celles plus anciennes de la collection autour du thème du «Regard sur...» et offrant la part belle à l'imagerie de la montagne. Le dossier de ce supplément a voulu parcourir ces différentes expositions, les lier comme on lie une cordée. Voici donc notre guide «artistique» de montagne.

○○○

## DOSSIER

### LA MONTAGNE ESCALADÉE

Du XVIII<sup>e</sup> au XXI<sup>e</sup> siècle, la représentation des Alpes a passionné les artistes. Le Crochetan, le Musée d'art du Valais et les médiathèques en témoignent.

P.8

## AGENDA

Théâtres, expos, concerts... Les coups de cœur de la rédaction.

P.42

## Le Nouvelliste CULTURE

### IMPRESSUM

► Éditeur Editions Le Nouvelliste SA, rue de l'Industrie 13, 1950 Sion  
► Tirage 39 300 exemplaires ► Directrice des rédactions Sandra Jean ► Responsable des magazines Didier Chammartin ► Photos de couverture Monica Studer et Christoph van den Berg, Mer de brouillard, 2003, Musée d'art du Valais, Sion © Musées cantonaux du Valais, Sion / photo Michel Martinez ► Conception graphique et réalisation Rampazzo & Associés ► Publicité Publicitas SA, Sion Impression Centre d'impression des Ronquoz SA, CIR, Sion.  
Avec la collaboration du Service de la culture de l'Etat du Valais, Line Dayer, et de l'association Culture Valais Kultur Wallis, Jean-Pierre Pralong et Sophie Michaud



BR

LE VISAGE DE LA CULTURE

**GABRIEL BENDER  
RELIE ARTISTES  
ET PUBLIC**

Gabriel Bender se définit comme celui qui rend certaines choses possibles pour le bien des artistes ou du public «*Je m'inscris dans le champ de la diffusion culturelle*», aime-t-il dire. «*Je suis comme un éditeur qui adore la lecture mais ne sait pas écrire.*» C'est sans doute pour cela qu'à 16 ans à peine, il s'engage comme bénévole à la bibliothèque et organise des concerts à Fully avec Culture Contact.

Formé comme assistant social à Genève, arrivé dans le domaine de la culture en 1990, Gabriel Bender développe des projets à la Maison de quartier de Plainpalais. «*J'écoutais Pink Floyd, Hendrix ou Brassens et je coachais des groupes de rap et de breakdance.*» Puis il rentre en Valais bardés de diplômes: sociologie, histoire économique, développement local..., où il enseigne l'animation socioculturelle depuis bientôt vingt-cinq ans... Il conduit aussi des recherches, écrit des livres, publie des articles et fourmille toujours d'idées. Il dit s'inspirer des méthodes de Saül Alinski, militant et sociologue américain des années 1950.

Directeur du Quartier culturel de Malévoz depuis six ans, le Fuillérain se félicite du succès de l'idée qui fit s'écarquiller quelques paires d'yeux lors de son lancement: «*Le but est d'amener la culture à l'hôpital psychiatrique pour soutenir les soins. C'est un peu comme si on développait la Belle Usine pour le bien des ouvriers qui y travaillent. Aujourd'hui, le projet est reconnu par les artistes, le public, l'hôpital et les autorités.*» Joli parcours pour celui qui, enfant, n'a pas bénéficié d'une grande ouverture à la culture. «*Nous étions sept gamins, peu versés dans le domaine, mis à part la fanfare et la Comtesse de Ségur. On aurait pu faire du piano, mais après s'être occupé des tomates!*» ● JC



Aurélien D'Andrés

Sabine Sapilloud

SAVIÈSE

**CHASSÉ CROISÉ  
À LA CULTURE**

Ancien rédacteur en chef du «Nouvelliste», Jean-François Fournier devient le nouveau délégué culturel de la commune de Savièse et directeur du théâtre Le Baladin. Il remplace Aurélien D'Andrés, qui devient quant à lui le nouveau directeur de l'HEMU à Sion (Haute école de musique). Jean-François Fournier entend faire du théâtre «*un lieu de convergence pour tous les artistes suisses et internationaux, une plate-forme de créativité qui favorise à la fois Savièse, le Valais, et toutes celles et tous ceux qui ont la passion des arts*». Aurélien D'Andrés souhaite de son côté «*doper l'excellence musicale en Valais en plaçant l'HEMU au cœur de partenariats ambitieux, innovants et stimulants*». ●



Andrée Noelle

Jean-François Fournier

**RÉAMÉNAGEMENT**

Le Musée d'art fait peau neuve avec un parcours entièrement revu. Cette mue permettra de donner une vision différente des collections à travers les thématiques et artistes phares du musée. Vernissage de la nouvelle présentation le vendredi 14 octobre à 18h. Visites commentées gratuites les 6 novembre et 4 décembre à 11h. ●

**NEW YORK**

Le batteur Marco Mento revient de New York avec un clip enregistré en collaboration avec le rappeur Traum Diggs, «City never sleeps», qui totalise déjà près de 100 000 vues sur Youtube. Un album est en préparation, certainement enregistré à New York. À suivre. ●

32

**MUSÉES NOCTAMBULES**

Dans la fraîcheur de novembre, les musées du Valais ouvrent leurs portes pour vous faire redécouvrir les richesses qui y sont conservées. Partez à la rencontre de ces 32 lieux lors de la 11<sup>e</sup> édition de la Nuit des musées, le 12 novembre 2016.

**PRIX PIJA**

Après la sédunoise Agnès Walpen qui avait reçu le 1<sup>er</sup> prix dans la catégorie «Langue maternelle» en 2015, c'est au tour de Nina Pellegrino d'être remarquée par le jury du Prix interrégional jeunes auteurs (Pija) avec son texte «Pourquoi j'o prenait des neuroleptiques». Christiane Marques, avec «Guerrière», fait partie des textes finalistes pour l'anthologie Suisse Pija 2016. ●

LE BON PLAN

**LA CULTURE POUR CENT BALLES**

Destiné aux moins de 21 ans et valable une année, le passe «20 ans 100 francs» donne accès à plus de 1 000 événements culturels dans plus de 70 lieux partenaires de tout le Valais, festivals, spectacles, concerts, cinés, expositions... La carte peut être commandée sur le site [www.20ans100francs.ch](http://www.20ans100francs.ch) Celui-ci sert d'agenda pour toutes les manifestations participantes. ●

**INFOS PRATIQUES**

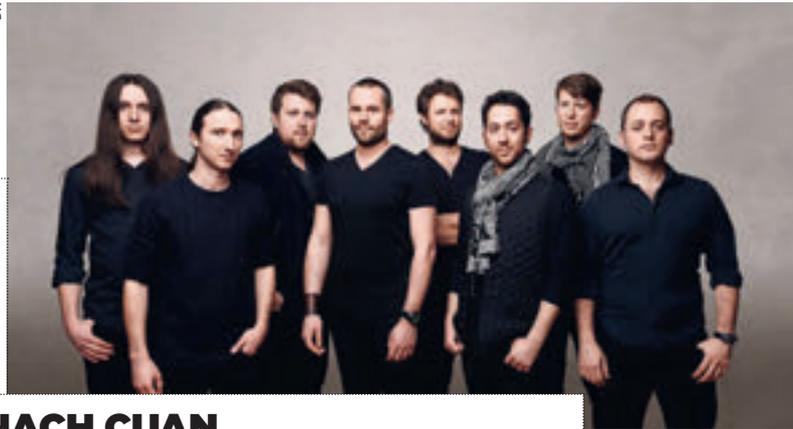
[www.20ans100francs.ch](http://www.20ans100francs.ch)

# SUR LE GRILL!

## THE LAST MOAN, «ZIG ZAG DREAM»

Pour l'heure, seul un EP témoigne de la classe de ce duo séduisant de rock'n'roll à fendre les cymbales et à griller les tubes des amplis. En début d'année prochaine sortira enfin le premier «vrai» album de The Last Moan, binôme biberonné à Jack White puis élevé au grain du meilleur blues. Dans «Zig Zag Dream» (ce sera son titre), on retrouve le nerf, la belle roublardise déjà entendus sur les scènes suisses cette année. Mais le groupe s'est enrichi en studio. Des synthés épais, des orgues acidulés, des bongos atypiques viennent tenir compagnie à la batterie tendue de Gaëtan Nicolas et aux guitares et à la voix racées d'Igor Métrailler. De la très belle ouvrage. ◉

DR



## ANACH CUAN, «THE BEAST GOES ON»

Quatrième album, déjà, pour le plus irlandais des groupes valaisans. Après avoir secoué le Village du monde au Paléo Festival cet été, Anach Cuan sort son nouveau disque. Et, c'est frappant, le groupe de musique celtique (au sens large) est parvenu à insuffler au studio la chaleur de ses prestations live. L'enregistrement a eu lieu au Studio des Forces Motrices, sous la houlette du fameux David Weber, connu pour sa propension à fatiguer les baffles des enceintes en studio comme en concert. Le résultat est plus brut, plus vrai aussi que les dernières réalisations du band. Un beau reflet de ce qu'Anach Cuan donne au public sur les planches. ◉

### INFOS PRATIQUES

Vernissage de l'album au Port-Franc, Sion, le 29 octobre à 20h.

Arnaud Ele



# VITE DIT!

## PRIX MA VIE DE VEDETTE

«Ma vie de Courgette», le film d'animation de Claude Barras qui sortira sur les écrans le 19 octobre, rafle prix sur prix. Il vient de remporter le Valois de diamant du meilleur film au Festival d'Angoulême. Cette histoire d'un petit orphelin a nécessité dix-huit mois de tournage, à raison de trois secondes d'images par jour, au pôle Pixel de Villeurbanne, près de Lyon. «Hommage avant tout à tous les enfants maltraités qui survivent tant bien que mal à leurs blessures», le film est une adaptation du roman de l'écrivain Gilles Paris intitulé «Autobiographie d'une courgette» (2002, Flammarion). Il avait déjà raflé le prix du public au Festival international du film d'animation d'Annecy et est candidat pour une nomination aux Oscars (26 février 2017) dans la catégorie «films en langue étrangère». ◉

## DE L'ART PARTOUT!

«Swiss Art to go» est un guide numérique permettant de découvrir 43 000 monuments sur tout le territoire suisse (Android, iOS, Windows). Pour 10 francs, l'application offre notamment la géolocalisation des sites et la création d'itinéraires à la demande. Elle permet aussi de profiter d'un guide audio ou d'identifier un monument grâce à la réalité augmentée. ◉



Musée Olsommer

## EXPOSITION

### SONGES EN NOIR ET BLANC

Rêves nocturnes ou éveillés, cauchemars, fantômes: chacun porte en soi un monde fantastique, dont les clés de compréhension font souvent défaut. L'exposition du Musée Olsommer propose un voyage en noir et blanc à travers les mondes oniriques de Charles-Clos Olsommer et Matthieu Berthod. Énigmatiques et truffés de symboles, les dessins à l'encre de Chine de Charles-Clos Olsommer offrent un accès direct à l'imaginaire du peintre, à sa pensée, à ses rêves. Le Musée Olsommer présente ces dessins à l'esthétique particulière héritée du Jugendstil jusqu'au 18 décembre 2016. Afin d'initier une réflexion plus contemporaine, ces travaux sont accompagnés d'illustrations de Matthieu Berthod sur le thème du songe et de l'onirisme, expressément réalisés pour l'occasion. ◉

### INFOS PRATIQUES

Musée Charles-Clos Olsommer  
Rue Charles-Clos Olsommer - 3968 Veyras  
Samedi et dimanche de 14h à 17h

DR



## Exposition

Depuis trente ans, Suzanne Bolli s'engage pour l'art, une passion dont elle a fait son métier. Elle reçoit cette année le prix spécial de l'État du Valais et revient à cette occasion sur «ses premières fois»...

# LES PREMIÈRES FOIS DE...

Pour fêter ses trente ans d'activité, la galeriste Suzanne Bolli a exposé trente autoportraits d'artistes: «Un moment fort et émouvant». Sacha Bittel



— PROPOS RECUEILLIS PAR  
JEAN-MARC THEYTAZ

Depuis trente ans, Suzanne Bolli, galeriste, expose des dizaines d'artistes dans sa galerie de la Grande-Fontaine à Sion. Pour tout son travail et son engagement artistique, elle reçoit cette année le prix spécial de l'État du Valais. Caractère jovial, nature spontanée, gouaille communicative, elle fascine par l'enthousiasme et la détermination qu'elle affiche à défendre la cause artistique.

**Petite fille, quel a été votre premier dessin?** Ma maman gardait précieusement chez elle un dessin avec un immense soleil et une toute petite maison rouge au bas de la feuille. Dessin que j'avais réalisé avec grand plaisir et enthousiasme... Mais mes parents voulaient me faire suivre des cours de musique; moi, je voulais faire de la peinture. Je suis allée chez une sœur du Collège Sainte-Marie-des-Anges: là, on essayait différentes techniques, en totale liberté. Cela a contribué à forger mes goûts.

# SUZANNE BOLLI

PUBLICITÉ

## Votre agenda culturel sur [www.culturevalais.ch](http://www.culturevalais.ch)



✎ cultur Wallis  
Culture Valais



# 1986

## LES DÉBUTS

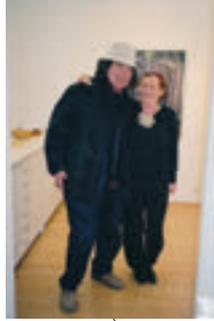
«La galerie m'a permis de rencontrer une foule de gens sympathiques qui ont une envie de partager leur passion pour la peinture.»



# 2008

## LA VENTE

«La Bourgeoisie de Sion vient d'acquérir une œuvre du sculpteur Michel Favre: un investissement garanti!»



# 2012

## VERNISSAGE

«Avec l'artiste aimé et admiré de Corin, Antonie Burger, il y avait toujours quelque chose de secret et d'authentique à découvrir.»



# 2013

## COMPLICITÉ

«Avec Effi Bolli, ma belle-fille, nous formons un duo complémentaire qui, espérons-le, fera de nouvelles découvertes artistiques pour le public valaisan.»

**Quel a été votre premier déclic pour une œuvre artistique?** Je travaillais dans ma jeunesse à Zurich, où j'ai fait une maturité classique, et je passais tous les jours devant une galerie. Je n'osais pas y entrer, mais j'avais remarqué que dans la vitrine était accroché un tableau du peintre espagnol Tapiès, le premier peintre abstrait que j'admirais. Une peinture avec des pigments de terre rouge... Coup de foudre! Il valait 5 000 francs que je n'avais pas. J'ai fait venir mon père pour le voir et l'ai supplié pour qu'il me prête l'argent pour l'acquérir. Il l'a trouvé nul, mais m'a proposé d'acheter deux Chavaz à sa place qui lui paraissaient être d'une valeur plus sûre.

**Quand avez-vous décidé fermement d'être galeriste et non artiste peintre?** J'ai très vite compris que je n'arriverais jamais à la hauteur des grands artistes que j'admirais. Mieux valait essayer de faire connaître des artistes qui me touchent.

**Quel a été votre premier artiste exposé?** Christiane Zufferey, peintre sierroise. Et ensuite j'ai exposé les sculptures de Michel Favre: déjà fidèle, il reviendra cet automne.

**Dans quelle galerie vous vous êtes-vous installée pour la première fois?** Le Carrefour des Arts, tenu par Léo Andenmatten et Carlo Olsommer qui déménageait à la rue de Savièse sous le nom de galerie Grande-Fontaine. J'y ai appris mon métier durant deux ans avant de racheter le nom.

**Quand avez-vous refusé pour la première fois d'exposer un artiste pourtant reconnu?** Je voulais monter une exposition des œuvres de Niki de Saint Phalle, cette très grande artiste qui était encore en vie. Tout était

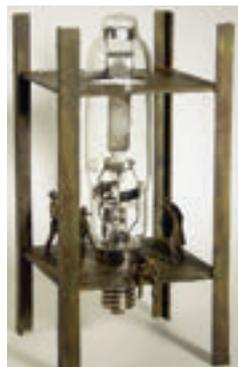
prêt avec son agent à Genève. Lorsque j'ai calculé ce qu'elle allait me coûter en assurances, transport, etc., je n'ai plus osé l'acquiescer et ai tout annulé. Un crève-cœur!

**Quel est votre défaut principal?** L'impatience.  
**Votre qualité première?** La générosité.

**Quel est le premier et seul tableau que vous conserveriez sur une île déserte?** Mon Tapiès, bien sûr!

**Quand avez-vous délégué pour la première fois une partie de vos engagements dans une exposition?** Après vingt ans à Genève, mon fils est revenu s'établir à Sion. Sa femme Effi, munichoise d'origine, et ayant fait les Beaux-Arts là-bas, s'est passionnée pour la galerie et me seconde très bien.

**Le premier mot qui ne veut rien dire pour vous?** Justement le mot «retraite». Lorsque l'on reste curieux et passionné, ce mot n'a guère de sens. ◊



## SON ACTUALITÉ

Suzanne Bolli expose jusqu'au 29 octobre les œuvres de Michel Favre, «un sculpteur valaisan qui a une carrière très riche derrière lui et qui s'est fait connaître dans toute l'Europe par son monde lilliputien.» [www.galerie-grande-fontaine.ch](http://www.galerie-grande-fontaine.ch)



# 2016

## FAMILLE

«Voici une équipe de choc: la joyeuse et efficace cohorte familiale qui a assuré le vernissage des trente ans de la Grande-Fontaine en juin 2016!»

PHOTOS DR

# Dossier

# MONTAGNE:

# ARTISTES

# EN QUÊTE

# DE HAUTEUR



— DOSSIER RÉALISÉ PAR ESTELLE BAUR

Imagerie emblématique du Valais et, plus généralement, de la Suisse, la montagne inspire depuis longtemps les artistes du pays. Révélée par les peintres paysagistes durant le XVIII<sup>e</sup> siècle, elle devient tour à tour objet d'analyses scientifiques, symbole des propriétés pernicieuses de la nature, évocation de l'attraction spirituelle, idéal de conquête des explorateurs, élément d'une célébration identitaire et témoin d'une crise socio-écologique moderne. Qu'il caractérise une région, évoque une problématique environnementale ou un type de mode de vie, le champ lexical de la montagne semble être devenu indissociable de notre quotidien.

L'actualité des institutions culturelles valaisannes, à l'image des créations contemporaines, prouve l'implantation du sujet dans le paysage artistique suisse. À gravir les sommets aujourd'hui, on constate la diversité du panorama des discours possibles autour de cette thématique. Que ce soit au Crochetan, au Musée d'art du Valais ou à la Médiathèque Valais, tous partent à l'ascension d'un symbole pour tenter d'en saisir les enjeux.

○○○



Gustave Castan (1823-1892), *Le Pigne d'Arolla*, 1886, huile sur toile, 90 x 145 cm, Musée d'art du Valais, Sion. Musées cantonaux du Valais, Sion / Photo: Michel Martinez



Robert Doebeli (1907-1930), *La Sage*, autochrome 9x12 cm. Collection Médiathèque Valais-Martigny / Fonds Crispini

Lanqing Zhu (née en 1991), *Villars Gryon*, 2016. Lanqing Zhu

Daniel Frank (né en 1968), *Montagnes n°42*, 115x150 cm, 2011. Daniel Frank



Nicolas Crispini (né en 1961), *Matterhorn équipements, Glacier du Gorner*, 2014, tirage aux encres pigmentaires, 88,5 x 68,5 cm. Collection Médiathèque Valais-Martigny

La montagne  
au fil des siècles



1

1826

«Échappée dans la fenêtre? Tableau dans le tableau? La montagne illustre le métier de l'ingénieur qui espère éviter son écroulement.»

Lorenz Justin Ritz (1796-1870), «Portrait de l'ingénieur Ignaz Venetz», huile sur toile, 54 x 44,5 cm, Musée d'art du Valais, Sion.

Musées cantonaux du Valais, Sion / Photo: Heinz Preisig



2

1855

«Accidentée, orageuse, dangereuse, la montagne incarne l'identité visuelle suisse.»

François Diday (1802-1877), «Chemin du col du Grimsel à la Handeck», huile sur toile, 76 x 93 cm, Musée d'art du Valais, Sion.

Musées cantonaux du Valais, Sion / Photo: Michel Martinez



3

1910

«La fenêtre, citation de la peinture flamande du x<sup>e</sup> siècle, permet le dialogue entre l'homme et la montagne.»

Raphy Dallèves (1878-1940), «L'homme à l'écuelle», gouache, aquarelle et crayon sur carton, 76,5 x 95 cm, Musée d'art du Valais, Sion.

Musées cantonaux du Valais, Sion / Photo: Michel Martinez

# MONTAGNE, SYMBOLE D'UNE IDENTITÉ

L'art reflète la vision que les artistes et le public ont eu des Alpes depuis le XVIII<sup>e</sup> siècle. Escapade aux sommets, en compagnie de Céline Eidenbenz, directrice du Musée d'art du Valais.

«Le paysage est une invention artistique qui représente l'histoire de la perception», s'enthousiasme Céline Eidenbenz au moment de parcourir les collections de l'institution qu'elle dirige. Le Musée d'art du Valais offre un merveilleux témoignage pour qui souhaite découvrir l'évolution du regard que posent les artistes sur la montagne. Élément incontournable de notre paysage, symbole suisse par excellence, elle n'a pas toujours occupé la place qu'on lui accorde aujourd'hui. «Pendant des siècles, on ne l'a pas regardée. On n'observe les Alpes qu'après que les artistes ont commencé à les représenter. Apprivoisée dès le XVIII<sup>e</sup> siècle, la montagne est devenue une spécificité des artistes suisses.»

### SUBLIME MAIS DANGEREUSE

D'évocation du scientifique qui l'étudie, la montagne devient, à la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle,

l'incarnation d'une nature sublime mais dangereuse. Une «horreur délicieuse» qui fascine autant qu'elle terrifie. Caspar Wolf en est un fier représentant, mais l'approche prend de l'ampleur avec Diday et l'École de Genève qui, au XIX<sup>e</sup> siècle, en fait le style suisse par excellence. Paysage accidenté, ciel orageux, le pays construit son image autour de cette nature tourmentée devant laquelle l'homme se fait petit. Même si le thème garde sa dimension



© Dorothée Thébert

«C'est l'art, en célébrant une forme, qui a fait que l'on trouve la montagne belle.» CÉLINE EIDENBENZ, DIRECTRICE DU MUSÉE D'ART DU VALAIS

identitaire, le sens qui lui est octroyé change à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle: la montagne devient évocation de spiritualité. «On est très proche de la vision des Romantiques, avec la nature comme force énergisante», explique Céline Eidenbenz. «Avant cela, des œuvres comme celles de Raphaël Ritz présentaient les Alpes valaisannes comme une possibilité d'évolution religieuse.»

Dès les années 1900, l'École de Savièse ôte à la montagne son caractère de sujet principal. Reléguée au second plan, elle devient presque anecdotique. Les artistes représentent la vie quotidienne de moyenne altitude: «Ces peintres viennent



4

1912

«En présentant la montagne dans toute sa splendeur, le discours devient plus universel.»

Édouard Vallet (1876-1929), «La Montagne en hiver», huile sur toile, 92 x 92 cm, Musée d'art du Valais, Sion.

Musées cantonaux du Valais, Sion / Photo: Michel Martinez



5

2003

«Le dispositif permettant d'admirer la montagne offre à voir un paysage irréel.»

Monica Studer (née en 1960) et Christoph van den Berg (né en 1962), «Terrasse 4», 2003, impression jet d'encre sur papier photographique (5/5), 219 x 148 cm, Musée d'art du Valais, Sion.

Musées cantonaux du Valais, Sion / Photo: Michel Martinez



6

2010

«Le glacier du Rhône, emballé dans un linceul, s'apparente à un corps qu'il faut soigner.»

Matthieu Gafsou (né en 1981), «Randonneurs sur le glacier du Rhône», tirage pigmentaire sur papier contrecollé sur aluminium (3/5), 150 x 187,5 cm, Musée d'art du Valais, Sion.

Musées cantonaux du Valais, Sion / Photo: Michel Martinez

des villes et donnent des versants une image de calme, d'apaisement, par opposition au bruit des cités. Le progrès représente un danger. Dans ces œuvres, on ne montre jamais les constructions telles que le tunnel du Simplon ou la voie de chemin de fer qui, pourtant, existent déjà.» La montagne se fait alors l'expression de valeurs (simplicité, droiture, spiritualité), dans un cadrage presque photographique. Dallèves illustre bien ce propos. Dans son œuvre, l'homme et la nature s'imbriquent comme

deux alter ego, les plis des vêtements de l'un faisant écho aux creux des vallées de l'autre.

#### DISCOURS MULTIPLE

À l'École de Savièse succède une attaque plus frontale des sommets avec des artistes comme Édouard Vallet qui délaisse la description minutieuse du folklore alpin pour un hommage à la dure ruralité. La montagne se fait plus symboliste, l'œil cherchant à y reconnaître quelque chose de l'ordre du vivant.

De nos jours, la thématique offre une pluralité de discours. Studer et Van den Berg la réinventent numériquement, architecturée par l'homme. Les personnages y sont à la fois absents et omniprésents. Maria Ceppi, quant à elle, présente un relief traversé physiquement. Dans une œuvre figurant la construction du tunnel du Lötschberg, entièrement réalisée en panneaux brodés, l'artiste propose un format monumental,

longtemps réservé aux scènes historiques, genre qui occupait hiérarchiquement la première place dans la peinture. Le sujet fait en effet office de mémoire: s'il lie deux cantons, le site s'inscrit sur l'axe historique entre Berlin et Rome, illustrant les changements socio-culturels et touristiques d'une époque, dans un symbole d'ouverture.

#### VERS UNE NOUVELLE VISION

La photographie, enfin, éveille le spectateur sur les défis à venir. Le propos offre deux perspectives: la célébration du sujet (Burkhardt, Gross, Vionnet) ou le développement de problématiques écologiques (Gafsou, Niedermayr). À travers ces deux approches, comme un retour aux sources et dans un signal d'alarme, la Suisse semble à nouveau baser son identité sur l'imagerie de la montagne. Reste à se demander ce qu'il en restera au siècle prochain. ◉



Nouvelle présentation dès le 15 octobre

#### INFOS PRATIQUES

Musée d'art du Valais  
Place de la Majorie 15  
1950 Sion  
Tél. : 027 606 46 90

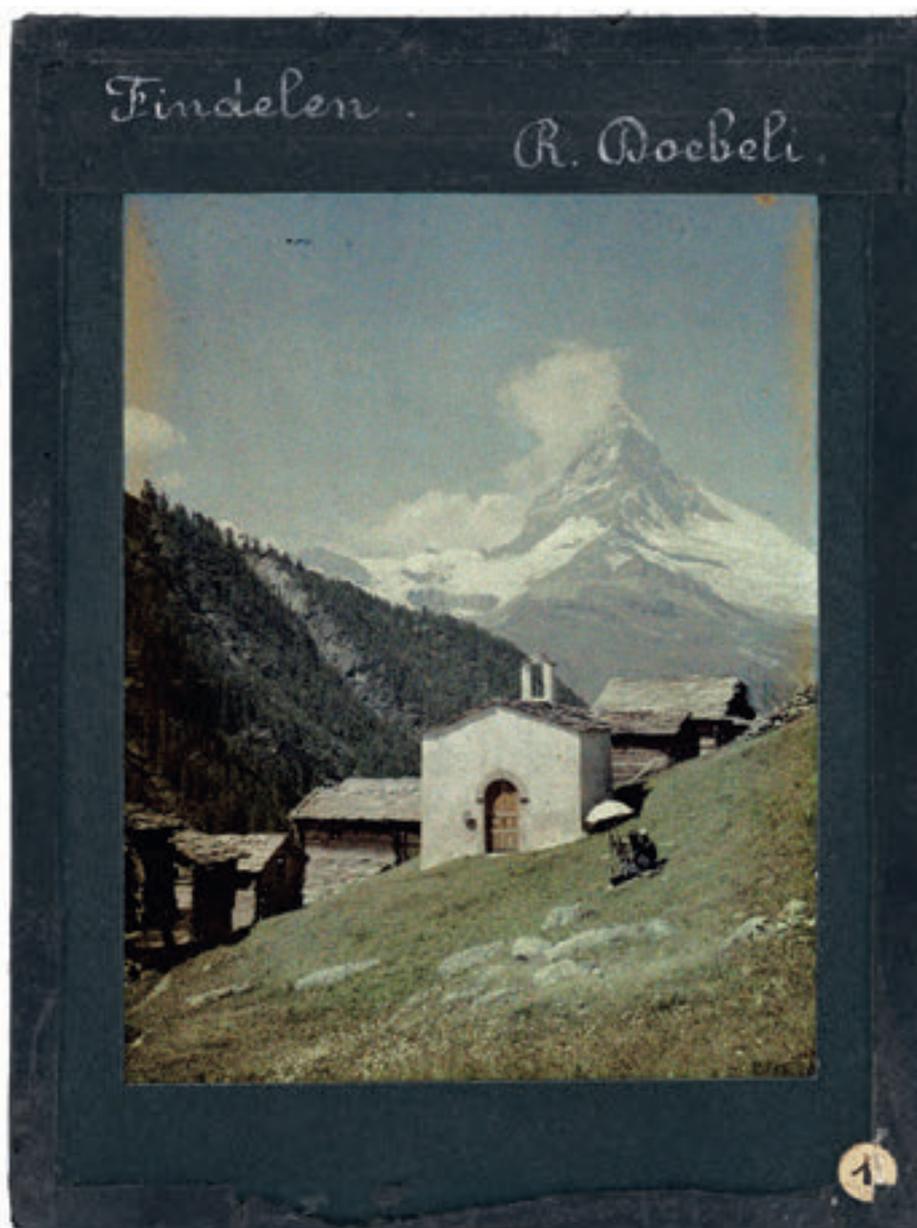


## «QUE LA MONTAGNE EST BELLE!»

*La montagne s'illustre dans les médiathèques de Martigny et de Sion. Témoin des innovations photographiques dans la première, elle prend place au sommet de l'affiche dans la seconde.*

### INFOS PRATIQUES

«Les couleurs du paradis perdu», à voir jusqu'au 23 décembre à la Médiathèque Valais-Martigny, 13h-18h. [www.mediatheque.ch/valais](http://www.mediatheque.ch/valais)  
Un livre de 176 pages retraçant l'exposition paraîtra à la fin du mois d'octobre.



### Innovation artistique

#### VOYAGE HORS DU TEMPS

Dès 1907, grâce à l'invention de l'autochrome par les frères Lumière, les photographes disposent enfin d'un support commercialisé qui restitue les couleurs naturelles des paysages. En Suisse, ils vont s'inspirer des peintres pour composer des vues pittoresques et faire du Valais la représentation des traditions rurales. Sur un peu plus de 500 autochromes du Valais connus à travers le monde, 300 plaques originales sont conservées à la Médiathèque Valais-Martigny. L'exposition «Les couleurs du paradis perdu» qui s'y déroule actuellement offre à voir les innovations induites par la création de ce nouveau procédé, à travers photochromies, stéréoscopies et autochromes, projections de diapositives, réalisation d'affiches et de pamphlets par les grands noms de la peinture et de la littérature de l'époque. Paradoxalement, ces procédés, fruits de l'industrie moderne, servent à conserver une imagerie du temps passé, loin des bouleversements urbains et industriels de l'époque. On attribue alors aux Alpes – droites, belles et éternelles – un rôle identitaire. Progressivement, elles se font l'incarnation de l'âme suisse, idéalisant un monde alpin primitif et stable qui attirera les touristes des villes.

Comme ici à Findelen, au début du <sup>XX</sup><sup>e</sup> siècle, un nouveau procédé a permis l'immortalisation des montagnes suisses en couleurs. Robert Doebeli, autochrome



## Témoin folklorique

### IDÉALISATION DES COUTUMES

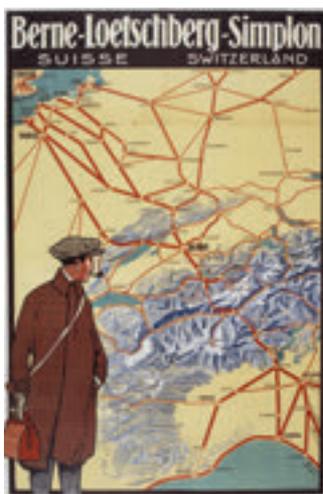
Figé devant le trépied de l'autochromiste, le paysan prend la pose. Il joue son propre rôle dans une mise en scène rurale cristallisant, dans ce décor pittoresque, le mythe du «Vieux Pays». Ici, une jeune femme feignant de rentrer des foin. Là, un couple âgé qui retourne au village à dos d'âne. Revêtus dès le <sup>xiii</sup>e siècle, les costumes traditionnels symbolisent une appartenance sociale et régionale et expriment le respect des traditions. En immortalisant leur quotidien, le photographe dresse le portrait d'un peuple de bergers aguerris aux rudesses de la vie en plein air. L'image plaît aux touristes en manque d'«authenticité». Ainsi, le Valais se fait le reflet des coutumes d'autrefois.

Des images comme celles du Cervin (ici, un autochrome de 1910) seront utilisées à des fins «publicitaires» pour attirer les voyageurs en Valais. Fonds Crispini

## Attrait touristique

### LE VALAIS, PAYSAGE ORIGINEL

À la fin du <sup>xix</sup>e siècle, l'âme du pays est symbolisée par son paysage. Un courant de peinture réaliste se met au service de l'idéologie helvétique. Peu de peintres y dérogent. Encore moins les photographes qui veulent être reconnus en tant qu'artistes. Au Cervin, encore difficile d'accès, on préfère le Mont-Blanc, les sommets de l'Oberland, le glacier du Rhône. Les clichés représentent la grandeur de la montagne et le calme d'une nature préservée de l'intervention humaine. Objet de prédilection des stéréoscopies, la vallée perdue apparaît comme sauvage, primitive, hors du temps. Le procédé attirera les touristes en Valais. Ils y effectuent un voyage dans le passé à la recherche d'un Éden perdu.



#### LE PAYSAGE CHANGE, LA MONTAGNE AUSSI

Riche d'une collection de plus de 10 000 affiches, la Médiathèque Valais-Sion conserve une grande part de la représentation des reliefs du canton. La montagne s'y dresse de manière incontournable, en lien avec l'actualité socio-économique du pays. Lorsque l'heure est aux travaux de construction des tunnels du Simplon, du Lötschberg et de la Furka, elle se dessine comme un «obstacle à franchir,

un goulet à faire disparaître», comme nous l'explique Simon Roth, responsable de la documentation valaisanne. Après le développement des chemins de fer alpins, de la randonnée et des stations à la fin du <sup>xix</sup>e siècle, les affiches exaltent la montagne, élevant le glacier d'Aletsch et, surtout, le Cervin, au rang d'icônes suisses. À partir du <sup>xx</sup>e siècle, le traitement se fait plus graphique, stylisé, symbolique.

#### INFOS PRATIQUES

Depuis peu, les versions numérisées des affiches conservées à la Médiathèque Valais-Sion peuvent être consultées sur place ou en ligne. [www.mediathèque.ch/valais](http://www.mediathèque.ch/valais), onglet «Collections»

Les atmosphères vaporeuses des photos de Lanqing Zhu rappellent la brume des estampes chinoises.



# NOS MONTAGNES VUES DE SI LOIN

*Originaire de Amoy en Chine et armée de son appareil photo, Lanqing Zhu immortalise une vision renouvelée du tourisme alpin.*

Les clichés sont vaporeux, cotonneux, aériens. Admirer les photographies de Lanqing Zhu, c'est accepter d'entrer dans un univers sensoriel et contemplatif, d'où émane constamment une aura mystérieuse. L'artiste de 25 ans n'a presque jamais quitté son pays natal. Avec son objectif, elle s'est immergée dans les Alpes valaisannes et

vaudoises, évitant les sites réputés, observant minutieusement le quotidien des stations. En analysant ses clichés, on constate une forme de solitude introspective qui ne va pas sans rappeler les toiles de Caspar Friedrich. L'artiste face au monde, qui façonne le regard du spectateur par le biais de sa propre sensibilité. Dans ce genre d'approche, la nature semble se faire le reflet



### UN PROGRAMME POUR LIER LES PEUPLES

Pour sensibiliser les populations aux enjeux écologiques, les initiateurs du programme SMART (Sustainable Mountain Art) se sont associés à des partenaires culturels pour accueillir en Suisse des artistes du Sud et de l'Est du monde. Durant leur résidence, ceux-ci sont appelés à créer une œuvre liée aux défis de la montagne. Leur expérience est présentée dès leur retour, dans une institution culturelle de leur pays, poursuivant ainsi le débat par-delà les frontières.

«Mon appareil photo m'ouvre un portail pour examiner la vie et découvrir un monde encore plus grand.» LANQING ZHU

des émotions du créateur. En immortalisant la brume, Lanqing Zhu efface la distinction entre l'horizon et le ciel, ce qui ne va pas sans rappeler les volutes brumeuses des estampes chinoises. Le paysage est calme, silencieux. La montagne, comme dématérialisée, semble flotter dans le lointain. La lumière et les couleurs douces évoquent la capture d'un instant, le temps en suspension. Amatrice de l'épure, génie de la composition, la photographe invite le spectateur à l'humilité devant la simplicité majestueuse du paysage qui l'entoure. Par son regard où plane tout à la fois réalisme et poésie, Lanqing Zhu démontre la petitesse de l'homme perdu dans les étendues blanches et le paradoxe d'un paysage qui, s'il se dote d'infrastructures touristiques, se vide progressivement de ses skieurs. ◉

#### INFOS PRATIQUES

«Les montagnes mélancoliques», exposition à la galerie du théâtre du Crochetan, jusqu'au 22 novembre. Elle est présentée en regard des clichés de Jiehao Su, autre artiste chinois en résidence au Crochetan au printemps dernier. [www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)



La composition, élément essentiel des clichés de l'artiste chinoise.

PUBLICITÉ



LES RICHES HEURES DE VALÈRE

SAISON 2016

**Dimanche 16 octobre**

17h00 | Basilique de Valère

**ENSEMBLE GILLES BINCHOIS  
GROUPE CORSE TAVAGNA**

Polyphonies en dialogue:

*Le Dimanche au Salut du Saint Sacrement*

*Le Dimanche à Vêpres, Requiem*

**Dimanche 20 novembre**

17h00 | Eglise des Jésuites

**ENSEMBLE LES INVENTIONS  
PATRICK AYRTON, DIRECTION**

*Une soirée avec Maître Shakespeare  
(œuvres de Henry Purcell)*

*Timon d'Athènes (extraits), The Tempest (extraits)*

*The Fairy Queen (extraits)*

**SION**

Basilique de Valère  
Eglise des Jésuites

Vente des billets:

[www.lesrichesheuresdevalere.ch](http://www.lesrichesheuresdevalere.ch)

Office du Tourisme de Sion

+41 (0)27 327 77 27

# UNE VISION SANS CESSER RENOUVELÉE

*Au regard de la production artistique actuelle, force est de constater que le traitement de la montagne demeure un sujet d'intérêt majeur.*

Habitude de côtoyer les reliefs ou nécessité de renouer avec ses racines, de nombreux artistes suisses traitent le thème de la montagne. Sibylle Omlin, directrice de l'École cantonale d'art du Valais, le constate avec les élèves de son établissement: «La situation géographique de notre

école, à Sierre, a un impact sur eux. Ils choisissent les thématiques qu'ils souhaitent aborder. On retrouve ainsi souvent les paysages verticaux dans leurs démarches artistiques.» Parmi elles, la représentation de la montagne, certes, mais aussi des glaciers, des pâturages et d'autres évocations plus sensibles comme les problématiques liées au

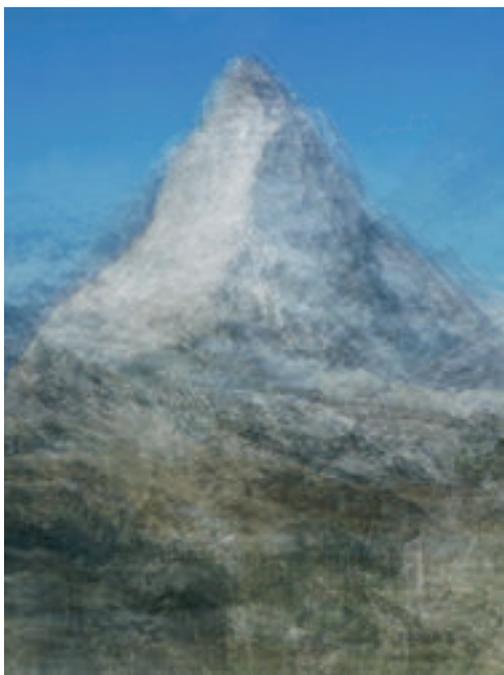
tourisme, à l'agriculture et à la production d'énergie du canton. «Le Valais a subi de récentes transformations et modernisations dans son paysage, dans son économie, dans sa population. Je suis très touchée de voir que nos étudiants sont sensibles à ces changements socioculturels et qu'ils l'expriment par un regard aussi profond et critique.» ◉

### ANDREA EBENER LA NATURE PROFONDE

«La montagne est très importante pour moi, sans doute parce que j'y ai grandi. J'y ai passé mon enfance et j'ai vécu en Valais jusqu'à mes vingt ans. J'aime beaucoup travailler avec les traditions de la région du Lötschental, dans son caractère à la fois religieux et hypocrite. Je prends également des clichés des montagnes suisses et valaisannes, avec un énorme appareil photo analogique.»

#### PROFIL DE L'ARTISTE

Née en 1987, Andrea Ebener est diplômée de l'ECAV à Sierre et de l'HyperWerk de Bâle. Installée à Zurich, elle expose régulièrement en Suisse et travaille entre la métropole suisse-allemande et les paysages de son Haut-Valais natal.



### CORINNE VIONNET LE QUESTIONNEMENT PAR SUPERPOSITION

«Matterhorn» (2006), de la série «Photo Opportunities», est un questionnement sur la consommation d'images et l'influence de la mémoire collective d'un lieu sur la prise de photographie. En déroulant sur l'écran une quantité d'images prises du net d'un lieu iconique comme le Cervin, je me suis demandé si l'on essayait de reproduire une image que l'on connaissait déjà. Afin de retraduire mes diverses questions, j'ai superposé une multitude de clichés d'un même lieu par effet de transparence.»

#### PROFIL DE L'ARTISTE

Née en Valais, Corinne Vionnet vit et travaille à Vevey. Les thèmes topographiques ainsi que l'interaction sociale entre l'être humain et son environnement sont au cœur de sa pratique artistique.

**BTIHAL REMLI**  
**LES HÉROS DE LA MONTAGNE**

«Mon travail porte sur l'agriculture de montagne. En passant quelques jours en Valais, j'ai rencontré des jeunes venant d'autres pays, comme la France, pour travailler à la production de fromages, et certains qui ont toujours été fermiers, par passion. Pour moi, toutes ces personnes sont les héros de la montagne. Parce qu'ils maintiennent la tradition suisse en vie, mais aussi la montagne elle-même.»

**PROFIL DE L'ARTISTE**

Originaire du Maroc, Btihal Remli est en résidence d'un mois à Sierre, dans le cadre du programme SMART (voir p. 11). Du 2 au 16 novembre, elle présentera son travail à l'Espace projet «Maxxx» à Sierre.



**DANIEL FRANK**  
**LA VISION POÉTIQUE**

«Je souhaite associer les montagnes à la lumière de la nuit, un espace de rêve, d'absence et de fortes sensations intérieures. Elles sont l'écho lointain d'une enfance passée en partie dans les Grisons et constituent un précieux matériel de travail. Elles m'apparaissent comme des visions poétiques, oniriques bien qu'elles soient réelles et ancrées dans la terre suisse, comme hors du temps, avec leur caractère original.»

**PROFIL DE L'ARTISTE**

D'origine zurichoise et grisonne, Daniel Frank a étudié à l'École cantonale d'art de Lausanne. Depuis quelques années, il s'intéresse à la représentation de la nature. L'exposition «Montagnes magiques» rend hommage à son travail au Château de Chillon, jusqu'au 8 janvier 2017.

PUBLICITÉ

Pascal Seiler/Carlo Schmidt  
 07.10.2016 – 15.01.2017

**SEILER  
 SCHMIDT  
 SEILER  
 SCHMIDT  
 SEILER  
 SCHMIDT  
 SEILER**

www.manoir-martigny.ch  
 Manoir de la Ville de Martigny

**Objectif Terre**

Vivre l'Anthropocène

18.06.16 – 08.01.17

**Le Pénitencier**  
 Sion www.musees-valais.ch

Musée de la nature Sion

## Jeune public

*L'offre culturelle à destination des enfants, parfois dès l'âge d'un an, est aujourd'hui très florissante. Les jeunes spectateurs sont devenus un public à part entière.*

# L'ENFANCE DE L'ART

— JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

C'est là où tout commence... Les premières émotions en direct, juste devant les yeux grands ouverts sur une scène de théâtre, de musique, sur le grand écran. Pour certains peut-être, c'est le souvenir, à cinq ou six ans, du premier frisson, en entendant la musique impressionnante de «Pierre et le loup» signée Sergueï Prokofiev. D'ailleurs, le conte musical a fait l'ouverture de la saison à la Bavette de Monthey, institution des spectacles pour jeune public en Valais. Depuis vingt-cinq ans, le P'tit Théâtre de la Vièze sensibilise les tout-petits – dès un an parfois – à la création, mais pour son actuelle directrice Catherine Breu, il serait réducteur de considérer l'enfant comme un spectateur

en devenir. «C'est le public de demain, sans doute. Mais c'est plus encore celui d'aujourd'hui.» Pour preuve, les grands théâtres comme le Crochetan à Monthey (cf. le spectacle-phénomène «Titeuf» qui s'y est monté en résidence) ou le Théâtre Les Halles à Sierre (TLH) font une place de plus en plus importante aux spectacles pour jeune public dans leur programmation et les compagnies professionnelles – citons par exemple Les Planches et les Nuages avec «Akiko», à voir dès janvier à la Bavette – élargissent leur palette en écrivant aussi pour les petits.

Cet accroissement significatif de l'offre est, les acteurs du secteur s'accordent à le dire, une vraie tendance, dans la continuité du travail de médiation entrepris au

niveau scolaire par les lieux et l'institution culturelle. Ateliers rédactionnels critiques organisés en collaboration avec le TLH, ateliers danse et théâtre en classe avec le Crochetan Mobile, dispositifs créatifs pour la famille à la Ferme-Asile de Sion au aux Musées cantonaux...

Le programme Étincelles de culture du Service de la culture de l'État du Valais est au cœur de ce foisonnement. «Difficile de dire exactement dans quelle mesure nous cueillons aujourd'hui les fruits de ce qui a été mis en place. Les outils statistiques manquent encore et par rapport à des zones très urbaines, le Valais est encore en début de processus. Mais la demande est forte, c'est certain», soutient la responsable Nicole Grieve. ○

Henri Dès sur la scène du festival pour enfants Hérisson sous gazon en 2015. Sacha Bittel



Festival

## HÉRISSON SOUS GAZON: LE PALÉO DES MARMOTS

Cela fait déjà huit ans que le festival Hérisson sous gazon est né à Charrat. À l'époque, la manifestation avait accueilli un bon millier de spectateurs en l'espace d'une journée. Pour sa dernière édition, ce «Petit Paléo» à hauteur de bambin dès trois ans a reçu sur son site 7 000 visiteurs en deux jours. «Nous ne voulons pas grandir plus que cela», souffle Emmanuelle Beytrison, présidente de l'association organisatrice. «Le confort des familles reste notre souci majeur.» Ce succès croissant est le reflet d'un vrai besoin de la population cantonale. «Les retours que nous recevons des familles montrent en tout cas qu'elles sont très sensibles à la dimension culturelle de l'événement. Plus encore qu'à celle des ateliers et des loisirs.» Rendez-vous à la mi-juin 2017 pour la prochaine édition!

INFOS PRATIQUES

[www.herisson-sous-gazon.ch](http://www.herisson-sous-gazon.ch)

Le spectacle «L'ô», de la Cie Tamiero, accessible aux enfants dès un an, joué à La Bavette les 26 et 27 novembre 2016. DR



## MAIS ENCORE...

### ► Théâtre du Crochetan

À travers le dispositif Crochetan Mobile ou par des représentations scolaires.  
[www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)

### ► Ferme-Asile

À travers des ateliers pour toute la famille.  
[www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)

### ► Musées cantonaux

Ateliers, visites guidées, visites de classes.  
[www.musees-valais.ch](http://www.musees-valais.ch)

### ► Conservatoire cantonal

À travers des concerts didactiques.  
[www.conservatoirevs.ch](http://www.conservatoirevs.ch)

### ► Les Héros Fourbus

Compagnie de théâtre d'objets et de marionnettes.  
[www.lesherosfourbus.com](http://www.lesherosfourbus.com)

## Théâtre

### LA BAVETTE: UN QUART DE SIÈCLE DÉDIÉ AUX ENFANTS

Fondée en 1991, l'association La Bavette propose depuis vingt-cinq ans des spectacles destinés aux jeunes enfants, dès un an pour certaines créations, comme «L'ô», par la Cie Tamiero (26-27 novembre). «À l'origine, nous incluons quelques spectacles jeune public dans notre saison. Puis, dès 1998, c'est devenu notre spécialité», explique la programmatrice Catherine Breu. Avec quelque 45 spectacles par saison, dont une moitié de scolaires, La Bavette bénéficie de la labellisation étatique ThéâtrePro. «Notre postulat, c'est la qualité et le sens. Notre programmation s'adresse aux enfants d'aujourd'hui et à toute la famille. Il ne s'agit en aucun cas de "sous-théâtre". L'association, qui s'implique dans la création et coproduit chaque année un spectacle, souligne que «l'exigence est la même que pour le public adulte et parfois, les créateurs doivent même aller chercher plus loin, pour parler autant à l'enfant qu'à ses parents.» Catherine Breu évoque «Adieu Bienvenida» (10 décembre), de la compagnie espagnole Mimaia Teatro, qui raconte les cycles de la vie et la nécessité de terminer certaines choses pour que d'autres puissent commencer. De l'intelligence, de la profondeur et beaucoup de respect pour le public, si jeune soit-il.

#### INFOS PRATIQUES

[www.labavette.ch](http://www.labavette.ch)

#### «Titeuf, le spectacle»

Le spectacle a été créé en résidence au Théâtre du Crochetan. Sacha Bittel



Face à la démultiplication des images qui submergent les enfants, La Lanterne Magique a créé un module pour les 4-6 ans. François Mamin

## Cinéma

### LA LANTERNE MAGIQUE: DES FILMS POUR GRANDIR

C'est une véritable institution suisse-romande. Fondée à Neuchâtel en 1992 et bien implantée en Valais, La Lanterne Magique sensibilise les enfants de 6 à 12 ans à l'image en général, et au cinéma de tous genres, mais toujours dans le souci de proposer «des films qui font grandir», comme l'explique le cofondateur Vincent Adatte. À une époque où les enfants sont de plus en plus tôt confrontés à un flux d'images ininterrompu, La Lanterne Magique développe depuis cette année une offre pour la tranche d'âge des 4 à 6 ans. «La culture peut et doit accompagner l'enfant dans son développement et il est fondamental de proposer des films à sa hauteur.»

#### INFOS PRATIQUES

[www.lanterne-magique.org](http://www.lanterne-magique.org)



La salle de spectacle est le cœur d'un grand complexe. DR



### UNE FÊTE POUR LE QUART DE SIÈCLE

Le mercredi 9 novembre, La Poste célèbrera ses vingt-cinq ans. Les festivités, qui débiteront à 19h45, permettront de revenir sur un quart de siècle de présence et d'engagement. Au programme, une brève histoire des lieux, puis un retour sur le rôle joué par La Poste dans le théâtre amateur, le théâtre d'accueil et le théâtre pro. La soirée réservera bien entendu quelques surprises encore.

Réservations : +41 (0)27 948 33 11,  
laposte@visp.ch

# UN CREUSET DE CULTURE ET D'ÉCHANGES

*Le théâtre La Poste à Viège fête cette année vingt-cinq ans d'une existence pétillante et toujours innovante.*

— JEAN-MARC THEYTAZ

Immense arche amarrée au centre de la vallée du Rhône, le théâtre tient son nom de l'ancienne poste de la ville de Viège. Le bâtiment est l'œuvre des architectes tessinois Keller et Cabrini en 1991.

L'histoire a toute son importance ici, car l'ancienne poste, lieu d'accueil pour voyageurs et animaux de bât, ouvrait le passage au-delà des cols valaisans. Cette tradition de « passage », le théâtre la conserve comme dans ses gènes, en accueillant une multiplicité de spectacles, concerts, danses, théâtre, créations contemporaines,

misant sur une ouverture nationale et une programmation internationale. Si le théâtre est forcément tourné vers un public germanophone, son directeur Edi Sterren se réjouit des collaborations avec la partie romande du canton: « Nous avons invité le théâtre Interface, le Brass Band 13 Étoiles, la musique de la Police cantonale... »

### LES CLÉS D'UN SUCCÈS

Depuis plus de vingt ans, force est de reconnaître le succès de La Poste, qui peut compter sur un public fidèle de près d'un million d'abonnés. Pour son direc-

teur, ce n'est pas un hasard: une infrastructure moderne répondant à toutes les attentes, une excellente acoustique, un programme de grande qualité ne sont pas étrangers à cette réussite.

Aujourd'hui, le théâtre innove et mise sur la jeunesse en créant l'abonnement Y (Young), permettant d'assister à des comédies musicales et des shows de danse. Le Famille-abo et le Comedy-abo tendent aussi à ouvrir les portes du théâtre à un public plus jeune et donc renouvelé. L'arche compte ainsi naviguer encore bien des années. ◉

## Carte blanche

Faire vaciller les certitudes des liens entre les objets, telle est l'ambition artistique de Pascal Seiler, lauréat du Prix culturel de l'État du Valais 2016.

# SCULPTEUR AGITATEUR

— ESTELLE BAUR

Bousculer les traditions, les conventions et inviter le spectateur à s'interroger sur leur immuabilité, voilà ce qui anime Pascal Seiler. L'artiste vient de recevoir le Prix culturel de l'État du Valais: «C'est une distinction qui m'étonne, parce que ce n'est pas un concours pour lequel on soumet un dossier; c'est une commission qui vous choisit. Je l'ai reçu comme on reçoit un compliment. Bien sûr, tout ce que l'on fait, on le fait pour soi-même, mais c'est agréable de recevoir, de temps en temps, ce genre de reconnaissance.»

Peintre de formation, Pascal Seiler se tourne depuis une dizaine d'années vers la sculpture: «C'est une autre fenêtre d'expression qui me permet d'être moins classique. Mais l'objectif n'a pas changé: la

logique de mes œuvres demeure bizarre. Il y a des éléments peu clairs dans les objets, qu'on n'arrive pas à comprendre et qui appartiennent peut-être au domaine de l'abstrait.»

Sans être de pures représentations, les figures nées de l'imagination de Pascal Seiler ne s'inscrivent pas non plus dans une abstraction des plus évidentes.

### BOUSCULER LES CERTITUDES

Jouant sur cette frontière complexe, l'artiste interroge la nature des relations entre les objets et leurs symboles, afin de bousculer les certitudes. Souvent monumentales, toujours étranges, ses créations, réalisées par numérisation tridimensionnelle, détonnent. De l'instabilité de ces constellations, Pascal Seiler donne son interprétation du glissement

sémantique tout en se défendant d'une volonté provocatrice: «Il s'agit plus d'une analyse dont la question centrale serait: est-ce que les choses doivent vraiment être ainsi qu'elles sont? Après tout, on pourrait les appréhender différemment. Tout ce qui existe ne doit pas l'être comme on l'attend; ce n'est qu'une interprétation que l'on fait du monde.» ◉

### INFOS PLUS

Les prix culturels de l'État du Valais seront remis le 18 novembre à la salle Sosta à Loèche-Ville. Pour rappel, les lauréats, en plus de Pascal Seiler, sont la chanteuse Kt Gorique, la comédienne Noémie Schmidt et la photographe Andrea Ebener pour les prix d'encouragement. Le prix spécial de l'État du Valais revient cette année à la galeriste Suzanne Bolli.

○○○

Pascal Seiler ne se définit pas comme provocateur mais veut déranger les conventions. DR

### PROFIL

**1965** Naissance de Pascal Seiler à Steg, en Valais.

**1989** Prix d'encouragement du canton du Valais.

**1990** Obtient son diplôme à l'École des Beaux-Arts de Sion.

**2016** Reçoit le Prix culturel de l'État du Valais.







*Pascal Seiler a associé visuellement des objets, d'ordinaire liés par une même symbolique. La relation entre eux semble toutefois manquer de logique. Le but de l'artiste: que le spectateur s'interroge sur les constellations entre les éléments, qu'il cherche à comprendre la proposition en y insufflant sa propre interprétation.*





3 novembre, elles habilleront les murs de la galerie du Crochetan. «Par le biais des bâches mais aussi d'illustrations sur papier et de peintures, cette exposition collective offre l'occasion de pénétrer dans l'univers respectif de ces jeunes artistes issus des différentes filières enseignées à l'EPAC», note la commissaire de l'exposition Julia Hountou. «Témoignant d'une grande maîtrise artistique et technique, ces images étonnantes mises au service d'histoires à la fois originales et ludiques sont universellement accessibles», continue la

curatrice. «Nous mettons à l'honneur des microcosmes insolites, peuplés d'êtres poétiques, cocasses, étranges, parfois inquiétants ou chimériques, tout droit sortis de leur imagination.»

Cette exposition se veut éphémère, presque un happening. Son originalité? Les bâches, découpées, se transformeront bientôt en sacs vendus au bénéfice de la prochaine édition du Oh!Festival. «Car une œuvre d'art, ça peut toujours se recycler», sourit Denis Alber. Surtout pour la noble cause des arts vivants. ●

#### OH!FESTIVAL: 2<sup>e</sup> SAISON

Pour prolonger les festivités de 2015, le Oh!Festival s'est doté d'une association, qui organisera une nouvelle édition du 18 au 22 janvier 2017, dans neuf salles partenaires réparties dans six lieux (Monthey, Bagnes, Sion, Savièse, Sierre et Brigue). L'idée et l'ambition: faire de ce festival une biennale.

#### LA GALERIE DU CROCHETAN, ENTRE DEUX SPECTACLES

Depuis 2010, la galerie a pris ses quartiers dans le théâtre et propose une série d'expositions qui présente le travail d'artistes contemporains talentueux. Elle se situe autour du foyer du théâtre, au premier étage, le long du passage emprunté par les spectateurs. Que ce soit avant le spectacle ou pendant l'entracte, ou même durant un après-midi calme, la galerie est ouverte, aménagée tel un déambulateur accueillant et intimiste.

#### INFOS PRATIQUES

«L'EPAC et le Crochetan vous habillent», du 3 novembre au 2 décembre au Théâtre du Crochetan.

Vernissage public le jeudi 3 novembre à 18h (avant le spectacle «Voyage à Tokyo»).

À l'occasion de cette exposition, des travaux complémentaires des artistes présents seront également exposés.

Avenue du Théâtre 9 - 1870 Monthey.

Tél.: 024 475 79 09. [www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)

Horaires : du lundi au vendredi de 9h à 12h et de 14h à 18h + les soirs de spectacle. Entrée libre.

000

PUBLICITÉ



## Les modèles Audi Q. Avec quattro.

Pour une durée limitée: LeasingPLUS à 1,9% sur tous les modèles Audi.

#### LeasingPLUS

Sont inclus: service et usure, pneus, véhicule de remplacement + assurances

Audi Q3 Ambition 1.4 TFSI, 150 ch, CHF 36 145.- au lieu de CHF 43 085.- (Bonus Premium et remise sur le pack inclus, TVA de 8% incluse), consommation mixte: 5,9 l/100 km, 136 g/km de CO<sub>2</sub> (moyenne de tous les véhicules neufs vendus: 134 g/km), catégorie de rendement énergétique: D. Offre valable jusqu'à révocation. Valable pour tous les modèles de la marque Audi financés par AMAG Leasing AG, Baden-Dättwil. Véhicules exclus de cette action: les véhicules d'occasion (tous les véhicules définis comme véhicules d'occasion selon les conditions d'AMAG Leasing AG), les modèles importés directement ainsi que tous les modèles Audi R/RS. LeasingPLUS comprend la mensualité de leasing du véhicule et les prestations suivantes: service et pièces d'usure, pneus et véhicule de remplacement. Casco complète obligatoire non comprise. L'octroi du crédit est interdit s'il entraîne un surendettement du consommateur. Taux d'intérêt annuel effectif 1,92% durée 48 mois (10 000 km/an), acompte obligatoire 20%: CHF 7229.-, mensualité LeasingPLUS CHF 399.- (mensualité de leasing du véhicule CHF 329.25, mensualité prestations de service CHF 69.75), offre valable jusqu'au 31.10.2016. Prix TVA incluse. Sous réserve de modifications.

Points de vente:

Garage Olympic A. Antille  
Sierre SA

Rte de Sion 53, 3960 Sierre  
Tél.: 027 452 36 99, Fax: 027 452 36 94

Garage Olympic P. Antille  
Martigny SA

Rte du Levant 149, 1920 Martigny  
Tél.: 027 721 70 40, Fax: 027 721 70 41

Garage Olympic P. Antille Sion SA

Rte de Riddes, 1950 Sion 4  
Tél.: 027 205 42 20, Fax: 027 205 42 29, [www.garageolympic.ch](http://www.garageolympic.ch)

ooo

**David Fernandes: «Arts de la scène»**

«Inspiré par la sérigraphie, David Fernandes a opté pour un choix chromatique efficace et minimal en vue d'un rendu épuré et très graphique. De manière générale, ses œuvres sont souvent inspirées par la peinture surréaliste, l'ésotérisme et le design rétro américain des années 1950.»



**Clément Chassot: «Spectacles jeunes public»**

«Une image incroyablement poétique et vivante. Grâce à sa dextérité artistique, sa grande sensibilité et sa riche imagination, Clément Chassot est parvenu à restituer admirablement l'imaginaire foisonnant de l'enfance.»



**PAS DES MICKEY!**

L'EPAC, École professionnelle des arts contemporains à Saxon, est le premier institut de bande dessinée et game art en Suisse. «L'école est une des références dans l'enseignement de l'image narrative en Suisse», note Julia Hountou. «La force de l'école tient aussi aux relations étroites qu'elle entretient avec les professionnels du monde de l'art, galeristes, dessinateurs, éditeurs...» On pense à Rosinski et John Howe.

**Clément Di Chirico: «Le cirque»**

«Aimant particulièrement entremêler les éléments, Clément Di Chirico s'est ici amusé à représenter les diverses prestations du cirque en équilibre précaire. Afin de créer une ambiance douce et feutrée comme si nous étions sous le chapiteau, il a tout d'abord dessiné au crayon puis colorié sur Photoshop.»



**Othmane Loulidi Sââd: «Le théâtre»**

«En combinant divers artifices (la guirlande d'étoiles, le rideau rouge, la joute des deux petites souris sur le dos d'un cheval à la robe claire...), Othmane Loulidi Sââd suggère combien l'univers théâtral est souvent considéré comme le lieu de toutes les extravagances, de tous les artifices et de l'outrance.»



**Adam Vogt: «Musiques du monde»**

«L'artiste, marqué dans son enfance par la nature, s'y réfère souvent dans son travail. Aussi a-t-il mis en scène des oiseaux migrateurs venus nous chanter des airs de pays lointains, réunis autour d'un feu de camp suggérant l'idée du partage musical et de la convivialité. Pour accentuer l'impact visuel, il a volontairement joué sur le contraste entre un dessin au crayon et l'aspect lisse de la coloration digitale.»



**Cédric Mabillard: «Musique classique»**

«Avec cette ravissante image très onirique, Cédric Mabillard a admirablement illustré le thème de la musique classique. En choisissant de présenter cette jolie scène sous une délicate cloche en verre, il parvient ainsi à renforcer son atmosphère féérique et théâtrale.»



**Eligio Membrez: «Musiques contemporaines»**

«Placés en cercle autour d'une cassette, les étranges petits personnages entament une danse rituelle, de transe et d'incantation. Fait surprenant, de plus en plus de musiciens utilisent de nouveau ce support audio afin d'y enregistrer leurs albums, comme cela se faisait dans les années 1970 et 1980.»



## PROFIL

**1953**, Naissance à Stockholm dans une famille de mélomanes. Son père sculpteur et sa mère qui travaille à la radio nationale l'emmènent souvent au concert. Apprentissage du piano.

**1975** Il est agent d'artistes à Paris. Deux ans plus tard, il épouse la cantatrice Barbara Hendricks dont il gère la carrière. Le couple aura trois enfants.

**1994** Avec son épouse, il fonde le Verbier Festival & Academy. Les époux se séparent en 1998.

**1999** Il devient vice-président du mythique label Deutsche Grammophon pour le secteur «Artistes et Répertoire». On lui doit la découverte de talents comme Anna Netrebko, Hélène Grimaud ou Lang Lang. Il réside aujourd'hui à Vevey.

Martin T:son Engstroem, une grande personnalité de la musique, habillée de simplicité et d'élégance. Aline Paley

## LA VOIE DE LA DÉCOUVERTE

*Le directeur du Verbier Festival convie chaque été les musiciens et directeurs les plus reconnus de la musique classique. Mais, plus que tout, c'est le frisson de la trouvaille qui l'anime.*

### — JEAN-FRANÇOIS ALBELDA

L'homme cultive une discrétion et une élégance de chaque instant. Martin T:son Engstroem est pourtant l'une des personnalités les plus influentes de la scène musicale suisse et européenne. Fondateur il y a un quart de siècle et directeur du Verbier Festival, il parvient chaque été à réunir en Valais les plus grands noms de la musique classique et parallèlement, met un accent tout particulier sur la relève

grâce à la Verbier Academy. Sans doute son passé d'agent artistique à Paris ou de directeur artistique du mythique label Deutsche Grammophon l'ont-ils spécialement sensibilisé aux talents émergents. Le prestige de l'héritage et les promesses de l'avenir, Martin T:son Engstroem les porte en lui au quotidien tout comme l'attachement à sa région. Ses coups de cœur en sont les témoins directs. ◉



Roger Mastroianni

## UN ARTISTE

### Daniil Trifonov

«J'ai découvert ce pianiste il y a six ans. Je faisais partie du jury du concours Tchaïkovski à Moscou. Il n'est pas un pianiste comme les autres. Il m'a touché, raconté des histoires avec son piano, il m'a fait rêver. Je ne croyais pas cela possible pour un jeune musicien de 20 ans. Je le réinvite régulièrement et il a trouvé son public au festival.»



DR

## UN LIEU

### Le Schloss Elmau en Bavière

«J'avais 10 mois quand j'y suis allé pour la première fois et mes enfants forment la quatrième génération de visiteurs de cet hôtel magnifique où des concerts classiques ont lieu également. C'est mon refuge, et l'une des plus belles régions que je connaisse. J'y emmène des artistes et je voudrais le partager avec tous mes proches.»



François Mamin

## UN MUSÉE

### La Fondation Pierre Gianadda

«J'ai beaucoup d'admiration pour la Fondation, et pour Léonard Gianadda lui-même, pour les entrepreneurs culturels qui parviennent à surmonter tous les écueils. Il a ouvert beaucoup de portes et a eu la force d'imposer sa vision.»

## UNE ENSEIGNE

### Les librairies Payot

«Ces librairies, ce sont des cavernes d'Ali Baba pour moi. J'y entre, je me laisse porter et j'en ressort toujours avec un livre que je n'avais pas prévu de me procurer avant. C'est une institution suisse-romande que j'ai appris à connaître et que j'adore.»



DR

## Spectacle

Élaborer une revue requiert une approche particulière, avec des codes que l'on respecte... ou pas. Frédéric Recrosio et Fred Mudry préparent «Ma revue à nous» pour décembre au Théâtre de Valère à Sion. Rencontre en cours d'écriture.



Fred Mudry et Frédéric Recrosio travaillent sur «Ma revue à nous» depuis plusieurs mois. Sabine Papilloud

«ON ÉCRÈME,  
ON AFFINE, ON  
COMPLÈTE»

— PROPOS RECEUILLIS PAR JOËL JENZER

Le 14 décembre, «Ma revue à nous» naîtra sur les planches du Théâtre de Valère à Sion. L'idée est venue de Frédéric Recrosio, qui entend proposer une revue particulière: exit troupe de comédiens, danseuses et tubes aux paroles modifiées. Le spectacle conçu par l'humoriste séduisois – rejoint par son ancien complice de Los Dos, Fred Mudry – sera différent d'une revue traditionnelle, puisque Recrosio sera seul sur scène, accompagné d'un musicien.

**Comment procédez-vous pour créer cette nouvelle revue à quatre mains?**

**Frédéric Recrosio** Je veux créer du contenu, alors tous les jours, depuis novembre dernier, je regarde ce qui est dans l'actualité locale, régionale, suisse, internationale, me permet de créer un regard dans ce qui est amusant et pas innocent. Puis j'écris, j'écris, j'écris – j'ai toujours fait ça avec mes collaborations – et je montre à Fred le gros du matériel. Et là-dedans, on écrème, on choisit, on affine, on complète.

ooo

# Spectacle

«ON ÉCRÈME, ON AFFINE, ON COMPLÈTE»

Dans sa revue, Frédéric Recrosio ne va pas forcément aborder des sujets auxquels le public s'attend. Sabine Papilloud



«Il y a ce danger, en fin d'année, de donner les bons et les mauvais points». FRÉDÉRIC RECROSIO

On se demande si on a trop d'humour absurde, si on a trop d'humour contre les puissants, si on ne se moque pas assez de nous-mêmes, si on oublie des choses...

**Fred Mudry** Nous avons replongé dans notre duo. Disons que moi, je suis celui des deux qui est resté le plus en Valais, et je peux apporter mon regard de l'intérieur. Cette revue, ce sera un portrait du Valais à travers le regard de Recrosio, et moi, je suis comme un premier filtre qui lui renvoie ce qu'il écrit.

**Frédéric Recrosio** Je pense qu'il va nous rester la moitié de ce que j'ai écrit!... Et parfois, un sujet en pousse un autre: l'année avance et il y a un nouveau sujet qui marque...

**Est-ce que la partie la plus importante de votre revue concernera le Valais?**

**Frédéric Recrosio** J'essaie de faire en sorte que si je parle de quelque chose qui ne s'est pas passé rue du Grand-Pont, les gens de la rue du Grand-Pont puisse comprendre quand même. Typiquement, les questions autour du véganisme, on peut y réfléchir ou y être sensible où qu'on soit.

Et pareillement dans l'autre sens: si j'écris quelque chose sur les faux restaurants à Sion, il faut à tout prix que quelqu'un de Martigny ou de Lausanne voit de quoi je parle!

**Votre revue ne ressemblera pas du tout aux revues traditionnelles, comme celle de Genève, avec une troupe de comédiens et des danseuses...**

**Fred Mudry** Les revues de Genève ou de Neuchâtel, je n'y ai jamais participé, mais je les ai vues et ce n'est pas forcément mon truc. La revue de Fred est plus dans ce que j'aime, il a une belle plume, et on retrouve son point de vue et sa sensibilité. On ne va pas tomber dans les gros travers de la revue où souvent on est un peu en dessous de la ceinture, avec des filles à poil, etc. Dans cette revue, on trouvera beaucoup de tendresse, ce sera une revue très personnelle.

**Y aura-t-il des personnages et des sujets incontournables dans votre revue?**

**Frédéric Recrosio** Il y a des cibles systématiques, et là, tu as un choix: est-ce que

tu vas sur le sujet? Tu déclencheras des rires et tu diras des choses qui ont déjà été dites. Il y a les grandes cibles que sont Oskar Freysinger ou Constantin: l'humour sur eux est déjà très souvent pratiqué. Il y a eu «La soupe est pleine», il y a même les éditorialistes, et les gens, qui ont un humour sur cela. Si je fais un sketch sur Constantin qui vire un entraîneur, je pense que je serai juste, mais je dois me méfier de ça. Il faut faire gaffe à ne pas tomber dans les poncifs de l'humour de gauche. Il y a ce danger, en fin d'année, de donner les bons et les mauvais points. ○

## INFOS PRATIQUES

«Ma revue à nous»,  
du 14 au 31 décembre  
au Théâtre de Valère à Sion.  
[www.marevueanous.ch](http://www.marevueanous.ch)



**Le témoignage de JEAN BONNARD.**  
PRÉSIDENT DURANT DIX ANS DE LA REVUE SÉDUNOISE

### DES RAGOTS DE BISTROTS À LA SCÈNE

Dans les années 1980 et 1990, la Revue sédunoise a passé au crible du rire l'actualité valaisanne. Jean Bonnard, qui en fut président durant dix ans et co-auteur en compagnie de Pascal Thurre, Irma Arlettaz et Bernard Heute notamment, se souvient du mode de fonctionnement de cette machine à faire rire. «On commençait par se réunir à trois ou quatre, chacun venant avec ses propositions. Le fond de caisse de la Revue était avant tout l'actualité politique et la vie de la communauté locale: Sion et le Valais central. Les personnalités en vue: politiciens, patrons de presse (Luisier surtout...) personnages (Constantin...)... Un incontournable était le sketch intitulé «Les Potins», qui faisait se rencontrer deux pipelettes au Grand-Pont (Jacqueline Evéquoz et Michel Schmid) qui se racontaient les ragots plus ou moins vérifiés qui circulaient dans les bistrots. Une fois le premier jet écrit (ce que je faisais généralement), j'assistais aux premières répétitions et on le corrigeait ensemble, avec tous les acteurs, en fonction des remarques et suggestions de tous: danseurs et musiciens qui suggéraient l'habillage musical du texte, l'équipe des décors qui suggérait les différents décors... L'auteur fait un boulot important, mais la sauce ne prend pas s'il n'y a pas cette concertation avec la chorégraphe. Nous avions quatre danseuses, l'orchestre de Tony Dadario, et pendant plusieurs années Jo Johnny nous aidait aussi pour la mise en scène. Le truc, c'est quand même de tourner en bourrique des gens importants ou qui se prennent pour importants. Sans tomber dans la vulgarité.»

#### Retour dans le temps

La Revue sédunoise, ici l'édition de 1993. Un événement longtemps incontournable dans la région du Valais central. François Mamin



# EXPOSITION GLASS EMOTIONS

*Le meilleur de l'art verrier contemporain.*

**Derniers jours!**  
Jusqu'au 30 octobre 2016

Av. de la Gare 7  
Crans-Montana  
www.art-collections.ch  
+41 (0)27 480 18 06



**MUSÉE ART'COLLECTIONS**

Fondation Bernard et Caroline de Watteville

**LA POSTE**  
KULTUR · KONGRESS · RESTAURANT

## SAISON 2016/17

- SA. 29.10.16 **DON PASQUALE, OPÉRA BUFFA**
- JE. 24.11.16 **ORCHESTRE PHILHARMONIQUE SLOVAQUE DE BRATSLAVA, CONCERT**
- JE. 22.12.16 **PROFUMO DI VENEZIA, CONCERT D'ORCHESTRE DE CHAMBRE**
- MA. 24.01.17 **DANCEPERADOS OF IRELAND, DANSE ET MUSIQUE IRLANDAISES**
- ME. 08.02.17 **LA FLÛTE ENCHANTÉE, OPÉRA DE MOZART**
- VE. 17.02.17 **GOGOL & MÄX, BOUFFONNERIE MUSICALE**
- DI. 26.03.17 **RIOULT DANCE NEW YORK, DANSE MODERNE AMÉRICAINE**
- JE. 27.04.17 **DANCE FOR SATISFACTION, AVEC DE LA MUSIQUE DES ROLING STONES**
- SA. 13.05.17 **LES PÊCHEURS DE PERLES, OPÉRA**

PROGRAMME COMPLET: [www.lapostevisp.ch](http://www.lapostevisp.ch)

PRÉVENTE ET INFORMATIONS:  
TEL. 027 948 33 11 / [laposte@visp.ch](mailto:laposte@visp.ch)

## L'art en balade

La tendance à proposer des spectacles ambulants ou carrément à domicile s'intensifie. En Valais, plusieurs formules du genre commencent à faire recette.

# MONTER DANS LE BUS DE LA CULTURE

— JOËL JENZER

En Valais, l'offre culturelle s'est décuplée ces dernières années. Des lieux de spectacle – petits ou grands – ouvrent un peu partout, à l'instar de la salle Recto Verso à Grône, inaugurée en septembre dernier. Si cette manière «traditionnelle» de proposer une offre culturelle a toujours cours, une tendance se développe: aller chez le spectateur pour lui «servir» son menu culturel.

Certains modules adoptent le concept. On débarque chez vous et on fait le spectacle: concerts de groupes de rock dans les salons, pièces de théâtre dans la baignoire – «Ariane dans son bain», proposé dans le cadre du Théâtre Les Halles de Sierre – ou projections de films (comme le fait le festival VisAges à Martigny) et autres activités du genre se multiplient.

### À LA RENCONTRE DES GENS

Une autre façon d'envisager l'art mobile consiste à jouer des spectacles dans un bus ou dans le train, comme le font plusieurs compagnies (voir ci-contre). À Sion, Dominique Savioz a acquis un bus-théâtre qui sillonne les contrées pour servir de scène ambulante. «Notre but, c'est d'aller à la rencontre des gens», explique l'initiateur, qui a inscrit son projet dans le cadre de l'association Graines de Culture, destinée à donner accès à la culture à tous les enfants, particulièrement ceux des milieux défavorisés.

Devant le bus  
de Graines de Culture,

Saëlle Knupfer, Dominique Savioz et la conductrice  
Eve-Eléonore Chappex ne ménagent pas leurs efforts  
pour offrir de belles sorties aux passagers-spectateurs.  
Sabine Papilloud



Dominique Savioz s'est inspiré des «camions de la Migros qui s'arrêtaient dans les villages» pour monter son projet de bus. Depuis deux ans, le véhicule de Graines de Culture est utilisé durant une quinzaine de semaines par an. «Les gens aiment que l'on aille dans leur quartier.» Dominique Savioz est déterminé à développer encore son concept: «Nous faisons les choses et nous verrons ce qui se passe après. L'important, c'est de faire. Et cette démarche entrepreneuriale culturelle qui peut exister.» ●

## Le bus de Graines de Culture

### UN THÉÂTRE SUR QUATRE ROUES

Le bus de l'association Graines de Culture, «piloté» par Dominique Savioz et Saëlle Knupfer (cheffe de projet), peut accueillir vingt spectateurs pour toutes formes de représentations: d'une pièce de théâtre à un concert, d'une exposition à des contes... L'originalité du concept réside dans le fait que le bus n'est pas au service d'une compagnie en particulier, mais qu'il peut être loué par une troupe ou des particuliers. Dominique Savioz parle d'un «bus culturel qui peut voyager n'importe où». Un chauffeur est à disposition pour mener la troupe partout... ou presque.

Le bus de Graines de Culture n'est pas dédié qu'au spectacle. L'aspect pédagogique est aussi mis en avant par des opérations comme le tri de déchets. Dans ce sens, un projet concernant l'eau est en cours de développement. Les enfants des écoles – près de 500 par année – viennent découvrir un pan de culture ambulante dans ce véhicule blanc, qui n'a sans doute pas fini de sillonner les routes.

#### INFOS PRATIQUES

Contact: 079 280 80 53



000

# L'art en balade

MONTER DANS LE BUS DE LA CULTURE

Le bus de Perlamusica est équipé d'une scène et d'un piano. Perlamusica



## Perlamusica

### DES MOTS ET DES NOTES DANS UN BUS

Le duo musical piano-guitare Perlamusica, composé de Sophie Rudaz Mudry et de Grégory Scalesia, qui collabore avec les metteurs en scène et comédiens Fred Mudry et Hélène Cattin, propose depuis quatre ans, en partenariat avec la Médiathèque Valais-Sion, des pique-niques littéraires sous l'appellation «Jeudi tu viens il lit». Ces rendez-vous de lecture en musique dans divers endroits de la ville de Sion, sur le temps de midi en juillet et août, sont rendus possibles grâce au bus coloré qui a pris cette année un joli coup de jeune sous les pinceaux des membres de l'Oseo (Œuvre suisse d'entraide ouvrière).

En équipant ce bus d'une scène et d'un piano, Perlamusica devient indépendant, autonome et léger et peut se rapprocher d'un autre public que celui des salles de concert traditionnelles. Une manière de faire rouler la culture hors des sentiers battus.

#### INFOS PRATIQUES

[www.perlamusica.ch](http://www.perlamusica.ch)  
[www.lecturesenville.wordpress.com](http://www.lecturesenville.wordpress.com)

## Compagnie Les Planches & les Nuages

### EN BUS, EN TRAIN, EN BATEAU OU À PIED

Créée en 2004 à l'initiative de la comédienne valaisanne Sandrine Brunner, la compagnie Les Planches & les Nuages – qui vit entre Paris et le Valais – a une longue expérience dans l'art de faire se déplacer la culture. Sandrine Brunner, Kristina Chaumont et le musicien Simon Le Pape ont monté plusieurs spectacles dans les transports publics, que ce soit dans les bus de ligne parisiens ou dans les trains régionaux de notre canton.

Où comment capter l'attention des passagers – qui ne sont pas au courant qu'un spectacle se déroule devant eux.

Dans un registre un peu différent, mais toujours axé sur la mobilité, la compagnie a monté, pour le Bicentenaire du canton du Valais en été 2015, un spectacle – «Sur la route... Auf der Strasse...» – qui emmenait en balade le public à travers tout le canton, histoire de découvrir des textes d'auteurs valaisans. Des rencontres effectuées sur les places des villages, au pied d'un glacier ou au bord d'un lac, avec une virée dans un train ou en bateau, le plus souvent à bord un vieux bus des années 1950. Un joli succès pour ces vingt journées littéraires en plein air, fréquentées par quelque 500 spectateurs.

#### INFOS PRATIQUES

[www.cie-planches-nuages.net](http://www.cie-planches-nuages.net)



## MAIS ENCORE

L'art en balade se décline aussi sous d'autres variations.

► **Le Crochetan Mobile** fait sortir les spectacles du cadre du Théâtre du Crochetan de Monthey pour aller à la rencontre des habitants de la région. Un catalogue de créations artistiques est à disposition, et, selon la demande, un spectacle commandé se jouera dans une salle de fête, un appartement, ou même en plein air.

► **Les concerts en appartement** C'est une formule de plus en plus adoptée par les groupes de musique, qui se rendent chez l'habitant pour s'y produire, le plus souvent en mode acoustique.

► **Les théâtres du Valais** ont mis sur pied une formule permettant à leurs abonnés de se rendre dans une salle voisine une à deux fois par saison. Un système qui ravit les spectateurs depuis quatre ans. L'Opération Vadrouilleurs réunit les partenaires suivants: le Théâtre Alambic de Martigny, le Théâtre du Crochetan de Monthey, le Théâtre de Valère de Sion et le Théâtre les Halles de Sierre.

La compagnie Les Planches & les Nuages a emmené le public sur les routes durant l'été 2015 pour célébrer le Bicentenaire du canton. DR

## Théâtre

En quatre ans, la compagnie Boll & Roche a signé cinq spectacles mélangeant le théâtre, la musique et la danse.

«Einstein», joué cet été entre Valère et Tourbillon, en fait partie.

# L'UNION DE L'AIR ET DE LA TERRE

Stéphanie Boll et Alain Roche: «Notre idée première est de raconter une histoire avec comme outils le corps et la musique.» Louis Dasselborne



— DIDIER CHAMMARTIN

Dans l'atelier de Boll & Roche, les murs sont blancs. À l'entrée, un piano droit. Plus loin accroché à des chaînes, le piano qu'utilise Alain Roche pour «Piano vertical». Le décor? Un mélange entre salle de danse et lieu de répétition. Mélange des genres et non pas fusion, leur univers respectif nourrissant celui de l'autre. Sans s'y perdre. Fondée il y a quatre ans, la compagnie Boll & Roche a lié leur

nom, simplement, pour dire qui ils étaient. Une histoire à la ville avant d'être une histoire à la scène, ou l'inverse? Qu'importe...

Stéphanie Boll préparait «Mathilde», son dernier spectacle pour la compagnie Interface. «J'avais envie d'ouvrir. Alain travaillait le son sur le spectacle. Nous avons eu une complicité artistique.» Ce fut une rencontre humaine aussi: «Alain m'a permis de me rendre compte qu'on pouvait ○○○

ooo *approcher le son, la danse de manière différente. De là mon envie de découvrir "ma" méthode personnelle.»*

À cette époque, Stéphanie avoue détenir des certitudes, *«j'étais dans la rigueur, la souffrance pour toucher la transcendance. Alain m'a ébranlée par son questionnement»*. Le musicien lui apporte la notion de plaisir dans le travail. *«Avec lui, j'ai appris que c'était la meilleure aiguille pour savoir si ça sonnait juste.»* Pour Alain, c'est

l'inverse: *«J'avais mis le corps de côté, et aussi cette rigueur de travail qu'ont les danseurs.»* Le musicien aérien et la danseuse terrienne se retrouvent très vite sur la finesse et la manière avec laquelle ils veulent travailler. L'aboutissement doit être le même, mais le cheminement devient alors différent. *«On a su prendre des choses de l'un et de l'autre. Ce n'est pas pour se mélanger mais pour grandir à côté.»*

### LA FABRIQUE DE RÊVES

Dans toute création, il y a processus. Encore faut-il en saisir l'étincelle initiale. *«Alain me parlait de l'un de ses rêves de mise en scène. Je lui ai demandé comment il allait s'y prendre. "Je ne sais pas s'il se réalisera", m'a-t-il répondu, m'expliquant que le rêve est moteur, impulsion.»* Le musi-

«Stéphanie m'apporte la rigueur du travail des danseurs.» ALAIN ROCHE

icien abonde: *«Le rêve est fédérateur, c'est la base de la vie. Un bout de rêve s'attache à un autre pour qu'il y ait réalisation. Le rêve te fait aller au bout de tes ambitions en te gardant en éveil.»*

«Einstein», leur dernier spectacle joué cet été sur la place Maurice-Zermatten à Sion, c'est un peu ça. *«On a eu une envie, on l'a rêvée et on l'a réalisée»*, raconte Stéphanie. *«Tous les rêves ne sont bien sûr pas vitaux ni primordiaux, ils trouvent parfois leur place et se concrétisent. C'est ce qui est*

«Avec Alain, j'ai l'impression de pouvoir tout explorer.»

STÉPHANIE BOLL



Un plus un égale trois

«Nous devons être "solides" artistiquement seuls, pour qu'avec l'autre ce soit toujours un plus.»  
Louis Dasselborne



### TRAVAILLER EN COUPLE, POSSIBLE?

«Assurément», répond Alain. «Quand tu vis avec la personne avec qui tu travailles, tu ne peux plus tricher. Si quelque chose ne va pas, tu vas chercher la confrontation. Car tu es constamment avec la personne. Donc on ne peut pas se mentir. Aujourd'hui, contrairement à hier, je ne pense pas que je puisse vivre avec quelqu'un avec qui je ne travaille pas.» Pour tous les deux, il est important de ne pas fusionner, considérer l'autre dans son entièreté et rester autonome en laissant l'autre tout aussi autonome, continuer à se nourrir mutuellement.

«Comme nous travaillons ensemble, nous avons cette dimension dans les deux aspects de notre vie, artistique et au quotidien.»

**LEUR ACTUALITÉ** «Nous avons créé cinq spectacles en quatre ans, nous devons les faire vivre maintenant: l'année 2017 sera marquée par la diffusion de ceux-ci.» Des contacts sont aussi déjà posés pour «Einstein» qui pourrait voyager très loin et même traverser les océans.

riche.» Depuis la création de la compagnie, la cohérence tient lieu d'épine dorsale: «Depuis que nous sommes en lien, cela a toujours été notre démarche. On cherche notre identité. Nous demander où l'on a envie d'être, sur le plateau, hors plateau, être danseur ou metteur en scène. Chacun de nos projets nous a éclairés. C'est formateur.»

Aujourd'hui, après quatre ans de recherche, la danseuse et le musicien se retrouvent complètement: «Notre dernier spectacle, "Einstein", est le résultat de notre vision artistique. Ce n'est pas un aboutissement, c'est un bouleversement. Le début de quelque chose. Nous ne renions pas nos anciens spectacles, mais cette alliance Boll & Roche est complètement incarnée dans le génie du savant.»

## LES SPECTACLES

### ○ Piano vertical, 2013 OFFRIR DE LA POÉSIE

**Alain** «L'idée est d'offrir de la poésie aux gens dans leur quotidien. Ce n'est pas un spectacle où le piano fait des loopings comme au cirque. Il doit être vrai, lourd, noble. Le renverser crée la poésie. Ce basculement apporte un autre aspect. Une personne m'a dit que depuis qu'elle avait vu ce spectacle, elle regardait toujours en l'air quand elle voyait une grue, s'il n'y avait pas un bout de poésie accroché...»

### ○ L'insolence du printemps, 2014 PRENDRE PAROLE

**Stéphanie** «Nous voulions raconter cette histoire écrite par Marie Fourquet avec les mots, le regard, les gestes et le cœur d'un personnage débordant d'innocence, exprimer les tremblements et la malice avec tendresse. Nous voulions le dire de manière concrète et compréhensible. L'abstraction peut toucher les cœurs, mais être en scène c'est prendre la parole. Il faut dire quelque chose.»

### ○ Obsession, 2015 FAIRE DÉCOUVRIR

**Alain** «Un spectacle volant représenter la machinerie d'un système aliénant l'homme. Dépossédé de son esprit critique, celui-ci rentre dans le moule du conformisme et de l'illusion consumériste. Pour nous, c'est important de créer ce duo danse et musique prévu pour des petits lieux comme les cafés-théâtres, plus habitué aux concerts. Nous avons ainsi rencontré des gens qui n'avaient pas l'habitude de la danse.»

### ○ Piano.Amp, 2016 EXPLORER DE NOUVEAUX TERRITOIRES

**Alain** «Un récital de piano acoustique amplifié par des amplis guitare. L'utilisation des amplis apporte une distorsion et offre un spectre plus large. Nous rentrons ainsi dans un univers cinématographique. Il y a là une identité en terme de composition, c'est un pas supplémentaire dans la progression de notre travail par la dramaturgie de la musique et du travail du corps aussi.»

### ○ Einstein, 2016 GRANDIR ENCORE

**Stéphanie** «Nous ne sommes plus deux, mais une quinzaine de personnes pour ce spectacle, c'est une grande aventure! De plus, en racontant la vie d'Albert Einstein, c'était la première fois que nous partions de quelque chose d'extérieur à nous. Nous sommes rentrés dans son univers pour nous l'approprier, en nous demandant ce qui nous touchait dans sa vie, et comment le rendre en art vivant.»



Crosswork.ch



Olivier Carrel



Olivier Carrel

Claude Jourmu



Olivier Carrel



## Théâtre

Artistes professionnels et amateurs de théâtre: deux statuts que tout oppose? Pas si sûr... De plus en plus, ils se croisent sur scène et partagent l'affiche, pour le plaisir de tous.



«Verdi en plein cœur», mis en scène par François Marin, a bénéficié d'un encadrement professionnel. Christian Hofmann

# AMATEURS ET PROFESSIONNELS: UNE PLACE POUR TOUS!

— ISABELLE BAGNOUD LORETAN

«Il n'y a pas à opposer amateurs et professionnels dans les domaines du théâtre, de la danse ou de la musique, c'est un grand malentendu, je vois plutôt que tous sont portés par le désir d'agir collectivement», clame le directeur du TLH-Sierre. Alexandre Doublet a longuement réfléchi à la question, car la nouvelle saison qu'il vient d'entamer propose qu'amateurs et professionnels se côtoient au sein du même théâtre pour mélanger les pratiques et les publics. Il y aura, sur scène, des productions professionnelles valaisannes, suisses et internationales, mais aussi des spectacles de sociétés locales sieroises. «La danseuse Valérie Défago ou le chœur GénérationS Arc-en-Ciel s'activent à mettre l'art dans la vie, initient le désir artistique et suscitent des vocations professionnelles! Je vais faire de mon mieux pour soutenir leur ambition. Tous les pros ont commencé dans des troupes amateurs, c'est aussi mon cas, et le Valais est un vivier extraordinaire.» Et de reprendre la citation d'Anton



DR

L'avis de **NICOLAS ZLATOFF**, METTEUR EN SCÈNE

## LE CHANTIER AMATEUR

Le TLH-Sierre et Nicolas Zlatoff interrogent la pratique amateur. Durant une année, le metteur en scène d'origine lyonnaise tient une correspondance avec quinze Sierrois, membres historiques de la compagnie théâtrale amateur Les Compagnons des Arts. Sur Skype, par courrier ou par mail, chacun a raconté son quotidien, sa ville, ses rêves, ses petits secrets. Durant dix jours, les amateurs se retrouveront sur un plateau du TLH pour travailler avant de se présenter au public en janvier prochain. Nicolas Zlatoff vient du théâtre amateur et trouve l'endroit d'une liberté folle: «Je suis fasciné par ce lâcher-prise immédiat que les comédiens amateurs peuvent avoir, généreux et puissant.» Mais le travail possède ses pièges car, selon lui, on essaie trop souvent de les former comme on formerait des professionnels. Or le manque de temps ne le permet pas. C'est pourquoi Nicolas Zlatoff pousse les recherches, imagine d'autres formats et techniques qui permettraient aux amateurs d'être au plus près de ce qu'ils sont, en créant des conditions, des filets de sécurité nécessaires leur permettant d'exprimer toute la puissance et la poésie dont ils sont capables. Comme Godard, il travaillera peut-être aussi avec un système d'oreillettes car «à partir de la copie, on fait des choses très intéressantes!»

Tchekhov qui peut tout aussi bien s'appliquer ici: «*Il y a de la place pour tout le monde, les anciens comme les modernes, pour jouer des coudes.*»

## LA NATURE DE L'ENGAGEMENT

S'il fallait quand même faire une différence, Alexandre Doublet évoquerait la passion, la pratique d'un hobby intense pour l'amateur, tandis que le professionnel doit vivre son art. «*Concrètement, un artiste doit se loger, manger, élever une famille. Il doit composer avec toute la précarité inhérente au métier d'artiste.*» Jacques Cordonier, chef du Service de la culture insiste sur la nature de cet engagement: «*Ce n'est pas la qualité du résultat qui les différencie, car toutes les productions peuvent être intéressantes, mais le professionnel prend un risque de formation, de reconnaissance, il est comme un scientifique qui explore un terrain inconnu, ce qui demande un engagement total.*» Le Canton encourage la création théâtrale professionnelle à travers ○○○

PUBLICITÉ

ESPACE  
JOHANNIS

CHAMOSON  
TERRE DE CULTURE



automne  
2016

octobre

dimanche 9 Octuor vocal de Sion - musique & vin  
vendredi 14 - samedi 15 Chœur Allegria - concert spectacle

novembre

vendredi 4 Hundred Days - concert rock  
ven 11 - sam 12 - dim 13 Le contrat flamand de Lionel de Messay  
ven 18 - sam 19 - dim 20 par le théâtre de Merdesson  
ven 25 - sam 26 - dim 27 comédie  
mercredi 30 St-André - fête patronale - apéritif-dîatoire

décembre

samedi 3 Johannissima  
découverte des vins de Chamoson

infos et réservations  
Office du Tourisme - AVTC  
Tél. 027 306 50 06 - www.chamoson.ch

Espace Johannis | Rue de Plane Ville 24 | 1955 Chamoson

# Théâtre

AMATEURS ET PROFESSIONNELS: UNE PLACE POUR TOUS!

des outils comme ThéâtrePro, mais il n'est pas insensible au théâtre amateur puisqu'il a créé un concours en soutien à des projets de compagnies théâtrales amateurs, dont les critères de sélection sont liés à la pertinence sociale du projet, à son caractère innovant, comme à sa disposition à développer des compétences au sein de la troupe. «La Séparation des races» des Compagnons de la Navizence ou «Dracula» de Nova Malacuria ont bénéficié de ce soutien. «Notre travail, c'est de soutenir les meilleurs – donc pas tous – mais sans les opposer, car ces projets portent les mêmes valeurs, mais dans des univers différents.»

## DES ÉCHANGES QUI NE DATENT PAS D'HIER

Les échanges entre professionnels et amateurs ne datent pas d'hier. Le directeur du Théâtre de Valère, François Marin, qui met aussi en scène des amateurs comme il l'a fait récemment avec «Verdi en plein cœur» rappelle que dans les années 1930 déjà, Les Compagnons des Arts faisaient

appel à des auteurs et metteurs en scène de Suisse romande pour leurs créations. «Catherine Sümi et Jacques de Torrenté ont initié, avec Malacuria, ces théâtres d'été où les amateurs sont conduits par des professionnels», ajoute-t-il. «Le vivier d'amateurs est dense en Valais, ancré dans les villages, avec un souci de la narration. Plus qu'ailleurs il me semble, beaucoup d'amateurs possèdent cette forte envie d'aller plus loin...» Mais il n'oublie pas sa condition pour autant. «Il faut défendre le métier d'artiste, qui requiert des qualités et qui s'avère de plus en plus difficile à vivre...»

«Le talent est partout», note de son côté Sylvia Fardel, comédienne, à la tête de son école de théâtre. «Mais les professionnels en vivent. S'ils sont mauvais, ils ne seront pas engagés ailleurs...» L'absence de pression du côté des amateurs leur permettent une grande liberté car ils craignent moins ce qu'on pourrait dire d'eux. «J'ajouterai qu'organiser une tournée avec des amateurs est un vrai casse-tête, entre la communion du gamin et les sorties du ski-club, il faut sans cesse



«All Apologies – Hamlet», mis en scène par Alexandre Doublet en 2013, mélangeait comédiens professionnels et amateurs. Nora Rupp



## EXPÉRIENCES PARTAGÉES, REGARDS CROISÉS



**Olivia Seigne**  
a participé à «All Apologies – Hamlet» en 2013 comme comédienne professionnelle avec des comédiens amateurs.  
Sacha Bittel



**Robin Torrent**  
a suivi l'école de théâtre Sylvia Fardel et participé, plus jeune, à de nombreux court- et long-métrages de cinéma. DR

**LE PRO** «C'était une expérience magnifique. Il s'agissait d'amateurs et de jeunes, ce qui leur conférait une double fraîcheur, la joie de la découverte sans préjugés et une très grande disponibilité. Nous, professionnels, avons davantage de peurs qu'ils n'en avaient, surtout sur l'image qu'on avait l'impression de devoir leur donner. Ce fut, pour nous une remise en question et surtout un merveilleux moment de partage sans hiérarchie.»

**L'AMATEUR** «J'étais jeune mais j'ai remarqué qu'il ne s'agissait pas du même environnement entre une représentation de théâtre et un plateau de tournage professionnel. Au cinéma, le travail devait être fait, ce n'était pas si simple, il fallait tourner plusieurs heures d'affilée, il fallait y aller! Je n'ai pas senti la pression sur moi car tous étaient gentils à mon égard mais j'ai pu observer le stress lié au temps de travail, la pression que subissaient des professionnels...»



Sacha Bittel

« Cette opposition est un grand malentendu que ni professionnels ni amateurs n'ont créé ». ALEXANDRE DOUBLET

composer avec les absents... Le professionnel, lui, signe un contrat et va au bout de celui-ci.»

### LES PLAISIRS DU DÉBUTANT

Le metteur en scène Armand Deladoey n'a cessé de trouver passionnant le travail avec des amateurs: « Ils sont dans la découverte, leur façon est souvent plus simple et plus singulière, leur désir nourrit clairement ma profession. »

Alexandre Doublet, qui mettait en scène en 2013 « All Apologies – Hamlet » avec une quinzaine d'adolescents et d'acteurs professionnels, reconnaît lui aussi avoir remis du plaisir au cœur de sa pratique: « Les amateurs aiment le jeu, jouent comme des enfants, se font rire, sont au présent. » Et d'ajouter qu'ils se confrontent au regard subjectif du professionnel, l'obligent à devoir constamment réalimenter sa position, celle de celui qui sait déjà, à la manière d'un maître et d'un élève. ◉

# DU RIRE, DU PLAISIR, DE L'ÉMOTION

SAISON 2016—2017

## SEPTEMBRE

MA 13 & ME 14 **IL FAUT LE BOIRE** de Philippe Soltermann  
– *Cave du Théâtre*

VE 23 & SA 24 **LA SOIRÉE DIAPOS** de Jean-Luc Barbezat  
et Frédéric Recrosio *Humour*

JE 29 **QUENTIN, WOODY, STEVEN ET MOI**  
de Nicolas Maury *Comédie*

## OCTOBRE

VE 14 **VALISES D'ENFANCE** – *Marionnettes et vidéo*

JE 20 **MA BARBARA** d'Yvette Théraulaz à *Martigny*

VE 21 **NOUVEAU SPECTACLE** de Sandrine Viglino *Humour*

## NOVEMBRE

ME 9 **QUELQU'UN VA VENIR** de Jon Fosse

MA 15 **UN TANGO EN BORD DE MER** de Philippe Besson

DI 20 **LÉO** – *Théâtre Visuel/Cirque*

ME 23 **BLANC** d'Emmanuelle Marie

DI 27 **ABBADO** – Concerto de Guy Kummer-Nicolussi

ME 30 **UN OBUS DANS LE CŒUR** de Wajdi Mouawad  
*Molière Révélation masculine 2014*

## DÉCEMBRE

MA 6 **Ô VOUS FRÈRES HUMAINS** d'Albert Cohen

JE 15 **RUN RUN RUN – HOMMAGE À LOU REED**  
*Concert/lecture à Sierre*

ME 21 **CONCERTO A TEMPO D'UMORE** *Humour musical*

## JANVIER

ME 18 AU DI 22 **OH! FESTIVAL 2017**

MA 24 **EMIL – ENCORE UNE FOIS!** d'Emil Steinberger *Humour*

VE 27 **THE SERVANT** de Robin Maugham  
*Molière du Meilleur spectacle privé 2015*

MA 31 **LA COMÉDIE DES ERREURS** de Shakespeare

## FÉVRIER

ME 8 **LA FEMME SILENCIEUSE** de Monique Esther Rotenberg

MA 14 **ANCIEN MALADE DES HÔPITAUX DE PARIS**  
de Pennac *Molière 2016*

ME 22 **LES CHATOUILLES** d'Andréa Bescond *Molière 2016*

## MARS

DI 5 **RÉCITAL D'ESTELLE REVAZ**

ME 8 **ON PURGE BÉBÉ!** de Feydeau *Comédie*

MA 14 **ENORME!** de Neil LaBute *Comédie*

ME 22 **CACHÉ DANS SON BUISSON DE LAVANDE, CYRANO SENTAIT BON LA LESSIVE** de Tai-Marc Le Thanh

VE 31 **PHONE TAG** d'Israël Horovitz *Comédie*

## AVRIL

DI 2 **TANGO EN LA BOCA**

VE 7 **LOIN DE LINDEN** de Véronika Mabardi

MA 11 **JAZZ CLUB ET TALONS AIGUILLES** *Humour musical*

MA 25 **RAGING BULL** d'après l'autobiographie de Jake LaMotta

## MAI

JE 4 **DANS LA PEAU DE CYRANO** de Nicolas Devort

ME 10 **ÇA IRA MIEUX DEMAIN**  
de Christophe Alévéque *Humour*

THÉÂTRE VALÈRE



Les coups  
de cœur  
de la rédaction

## OCTOBRE

DU 12 AU 14 OCTOBRE

### Conte de fée

Joué au Baladin à Savièse, «Un nouveau départ» raconte la rencontre inattendue et drôlatique entre une chef d'entreprise, son ado de fille et un SDF frigorifié. Une comédie romantique avec Corinne Touzet, Christian Vadim et Fanny Guillot.

**Théâtre - «Un nouveau départ», Le Baladin, Savièse, 20h30, [www.lebaladin.ch](http://www.lebaladin.ch)**

JUSQU'AU 16 OCTOBRE

### Contrepied

À prendre le réel au pied de la lettre, on rencontre parfois l'absurde. Au travers de mises en scène d'objets d'apparence anodine, Berclaz de Sierre donne à voir à la Fondation Louis Moret quelques paradoxes déroutants de notre rapport au quotidien.

**Exposition - «Snack Max», Berclaz de Sierre, Fondation Louis Moret, Martigny, [www.fondationlouismoret.ch](http://www.fondationlouismoret.ch)**

19-21-22-23 OCTOBRE 2016

### Hommage au corps

«No Body But Me» est un hommage au corps et au mouvement, une recherche sur la gestuelle et son émotion en tant que tels, sans artifice. Ici le corps dans toute sa force devient le protagoniste principal, le médium entre l'interprète et le spectateur.

**Danse - «No Body But Me», Cie Cocoondance, Le Crochetan, Monthey, [www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)**

20 OCTOBRE

### Dialogue avec Barbara

Yvette Théraulaz chante, raconte, interroge une grande dame de la chanson française: Barbara. Un spectacle en forme de conversations intimes, tissées de confidences et de rires. Avec Lee Maddeford au piano.

**Chant - «Ma Barbara» d'Yvette Théraulaz, Théâtre Alambic, Martigny, 19h30, [www.theatre-alambic.ch](http://www.theatre-alambic.ch)**

28 OCTOBRE

«L'Heureux Tour»  
emmène Zazie  
en Valais. DR

21 OCTOBRE 2016

### Errare non humanum est!

Selon les scientifiques, c'est le début de la fin de la maladie, des accidents, peut-être même de la mort. Les corps se réparent, les pièces se remplacent, se modifient, s'améliorent infiniment. L'erreur n'est plus humaine pour Sandrine Viglino.

**Spectacle - Imagine+, Sandrine Viglino, Sion, Théâtre de Valère, 20h15, [www.theatredevalere.ch](http://www.theatredevalere.ch)**

28 OCTOBRE 2016

### Voyage Voyage...

«L'Heureux Tour» de Zazie fera escale au Martolet pour une date unique en Valais. Enregistré entre Santorin et Paris, en passant par la Provence, l'Islande et la Bretagne, finalisé entre New-York et la Californie, «Encore heureux», son neuvième album, a déjà vu du pays.

**Concert - «L'Heureux Tour» de Zazie, Martolet, 20h30, [www.theatredumartolet.ch](http://www.theatredumartolet.ch)**

## NOVEMBRE

2 AU 6 NOVEMBRE 2016

### Dans les Alpes

BergBuchBrig: ce rendez-vous multimédia s'intéresse à la nature, à la culture, au loisir et à l'aventure dans les Alpes. Dans le cadre des 800 ans de la ville, le programme promet concerts, lectures, expositions, films et conférences et rencontre au Zeughaus Kultur de Brigue.

**Multimédia - BergBuchBrig, Brigue, [www.bergbuchbrig.ch](http://www.bergbuchbrig.ch)**

6 NOVEMBRE

### Piano

Prix Eurovision 2002, Prix spécial Johann Sebastian Bach du concours international de piano de Wiesbaden en 2009, Béatrice Berrut propose Schubert, Liszt et Thierry Escaich.

**Récital - Béatrice Berrut, Hôtel de Ville de Sierre, Sierre, 18h, [www.art-musique-sierre.ch](http://www.art-musique-sierre.ch)**

4 AU 6 NOVEMBRE 2016

### Les âmes du fleuve

Avec «Gange», Olivier Mottet nous entraîne dans un univers musical et poétique où il est question du rythme pulsant des mégapoles et du flux secret des émotions. Il y a de l'électricité dans l'air et des étincelles qui brûlent jusqu'au dedans le plus intime.

**Concert - «Gange», chansons d'Olivier Mottet, Théâtre du Dé, Evionnaz, [www.lede.ch](http://www.lede.ch)**

20 NOVEMBRE 2016

### Découverte

Les Inventions et Patrick Ayrton s'attachent à réinventer le concert classique en renouant avec l'ancien usage de librement mêler musique, poésie et danse au sein d'un même



21 OCTOBRE

Sandrine Viglino  
et son nouveau  
spectacle au  
théâtre de Valère. DR

spectacle. Les Inventions travaillent également à révéler des œuvres de compositeurs oubliés.

**Concert - «Henry Purcell. Une soirée avec Maître Shakespeare», Les Inventions & Patrick Ayrton, Église des Jésuites, Sion, 17h, [lesrichesheuresdevalere.ch](http://lesrichesheuresdevalere.ch)**

25 NOVEMBRE

### Vision rock

Rock pêchu et brutal au Pont rouge avec «Let's rock #7». Les Français de Last Train libèrent un rock and roll hypnotique, dans un univers écorché et maîtrisé.

**Concert - Pont Rouge, Monthey, 21h, [www.pontrouge.ch](http://www.pontrouge.ch)**

DU 26 NOVEMBRE

AU 22 JANVIER

### Amitiés sincères

L'exposition «Marcel Imsand et la Fondation Pierre Gianadda» est constituée des photographies que Marcel Imsand a offertes à Annette et Léonard Gianadda, ainsi qu'à la Fondation Pierre Gianadda, entre 1984 et 2012. En signe d'amitié et de reconnaissance.

**Exposition - «Marcel Imsand et la Fondation», Fondation Gianadda, Martigny, tous les jours de 10h à 18h, [www.gianadda.ch](http://www.gianadda.ch)**

## DÉCEMBRE

3 DÉCEMBRE

### Questionnement

Que faisons-nous de notre vie? Sommes-nous vraiment libre? Des questions que nous posent une danseuse et un danseur invalide. Liberté et handicap seraient à première vue deux concepts contradictoires, mais... vraiment?

**Danse - «Bist du frei?», Zeughaus Kultur, Brig, 20h, [www.zeughauskultur.ch](http://www.zeughauskultur.ch)**

11 NOVEMBRE

Le jazzman Moncef Genouf  
sera au Point 11 à Sion  
à 20h pour explorer  
de nouveaux territoires. DR

12 NOVEMBRE

En route pour la  
11<sup>e</sup> édition de la Nuit  
des musées dans tout  
le Valais. DR



12-13-15  
OCTOBRE

Le Baladin prend  
«un nouveau  
départ». DR





## JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE

**Bernard Dubuis expose à la Galerie de la Grenette à Sion.** Bernard Dubuis

### 10 DÉCEMBRE Bric-à-brac

Louis Jucker est touche-à-tout: musicien, chanteur, architecte, performer, installateur et bricoleur. Ses chansons sont donc aussi un fourmillement de trouvailles sonores fragiles et hasardeuses, à base d'objets récupérés et d'instruments de seconde main.

**Concert - Louis Jucker, Ferme-Asile, Sion, 21h, [www.ferme-asile.ch](http://www.ferme-asile.ch)**

### 10 DÉCEMBRE 2016 Pour les enfants

«Adieu Bienvenida», de Mimaia Teatro. De la mer à la table, de la table à la mer, l'histoire de Bienvenida raconte les cycles de la vie et la nécessité de terminer certaines choses pour que d'autres puissent commencer.

**Spectacle de marionnettes - P'tit Théâtre de la Vièze, Monthey, 15h, dès 6 ans, [www.labavette.ch](http://www.labavette.ch)**

### 14 AU 31 DÉCEMBRE Revue et corrigée!

Frédéric Recrosio et Fred Mudry se retrouvent au Théâtre de Valère pour écrire une nouvelle page d'histoire théâtrale valaisanne avec «Ma revue à nous».

**Théâtre - «Ma revue à nous», Théâtre de Valère, Sion, [www.theatrevalere.ch](http://www.theatrevalere.ch)**

### 15-16 DÉCEMBRE Velvet Story

Avec «Run, run, run. Hommage à Lou Reed», Emily Loizeau reprend au piano certaines des plus belles chansons du poète, accompagnée



### 10 DÉCEMBRE

**«Adieu Bienvenida» au P'tit Théâtre de la Vièze à Monthey.** Daniel Alonso CDT

du guitariste Csaba Palotai et des lectures et chœurs de la comédienne Julie-Anne Roth.

**Spectacle - «Run, run, run. Hommage à Lou Reed», Théâtre Les Halles, Sierre, 20h30, [www.th-sierre.ch](http://www.th-sierre.ch)**

### JUSQU'AU 18 DÉCEMBRE Regard

Il a photographié les grands travaux de ces dernières décennies: autoroute A9, tunnel du Mont-Chemin, usines hydroélectriques de Cleuson-Dixence et de Nant de Drance, tunnel de base du Loetschberg... Mais ce que Bernard Dubuis aime avant tout, c'est photographier les gens et prendre le temps de s'immerger dans leur environnement.

**Photographie - Bernard Dubuis, Galerie de la Grenette, Sion, [www.lagrenette-sion.ch](http://www.lagrenette-sion.ch)**

### JANVIER

#### 12 AU 22 JANVIER

##### En route

Deux geishas ont le projet de raconter les aventures rocambolesques de Kita et Yaji, compères insouciant cheminant sur la route du Tokaïdo. Au fil de la narration, le récit s'emballa, se délita, et c'est un autre voyage qui commence.

**Théâtre - «Tokaïdo», une création de la Cie Gaspard, avec Fred Mudry et Pierre Mifsud, Petitthéâtre, Sion, [www.petittheatre.ch](http://www.petittheatre.ch)**

#### 15 JANVIER

##### En forme!

Emil réunit dans son spectacle les personnages qui ont marqué sa carrière et l'ont fait connaître depuis les années 1960. Il y ajoute des extraits de ses livres et sa lecture caustique de l'actualité.

**Humour - «Encore une fois» d'Emil, Crochetan, Monthey, 19h, [www.crochetan.ch](http://www.crochetan.ch)**

#### JUSQU'AU 15 JANVIER

##### Décalage

Pascal Seiler et Carlo Schmidt sont deux figures majeures du paysage artistique contemporain valaisan. Tous deux déforment le réel, souvent avec humour, parfois avec cynisme, et le réinventent afin de mieux le révéler au regard.

**Exposition - Seiler et Schmidt, Manoir de la Ville, Martigny, [www.manoir-martigny.ch](http://www.manoir-martigny.ch)**

#### DU 18 AU 22 JANVIER

##### Deuxième saison!

Propulser et accueillir: le Oh! Festival Valais Wallis arts vivants reprend du service! L'édition 2017 se déroulera



dans six villes et communes du Valais: Monthey, Bagnes, Sion, Savièse, Sierre et Brigue.

**Festival - Arts vivants, Valais, [www.ohfestival.ch](http://www.ohfestival.ch)**

#### 21 JANVIER

##### Rock en stock

Les Caves du Manoir sont depuis des décennies un haut lieu de la culture rock. Cette soirée accueille dans la tendance noise et free jazz Leon, Convulsif et Sothiac.

**Concerts - Caves du Manoir, Martigny, 21h, [www.cavesdumanoir.ch](http://www.cavesdumanoir.ch)**

#### JUSQU'AU 22 JANVIER 2017

##### Le Siècle d'or

«Peintures flamandes et hollandaises» présentes 81 tableaux issus du Musée d'art et d'histoire de Genève. L'exposition se focalise sur le XVII<sup>e</sup> siècle, le Siècle d'or, c'est-à-dire l'époque de Rubens et de Rembrandt.

**Exposition - «Peintures flamandes et hollandaises», Fondation Pierre Arnaud, Lens, [www.fondationpierreamaud.ch](http://www.fondationpierreamaud.ch)**

#### 26 JANVIER

##### Fully

À l'heure où le stand up est à la mode, «Tilt» s'inscrit dans la grande tradition du sketch. Huit histoires se succèdent: Nathalie Rudaz ouvre des boîtes d'où surgissent des accessoires, des situations et des personnages pour le moins surprenants.

**Humour - «Tilt», Nathalie Rudaz, Belle Usine, Fully, 19h30, [www.belleusine.ch](http://www.belleusine.ch)**

#### 27 ET 28 JANVIER

**Un vent de folie soufflera sur la 7<sup>e</sup> édition du Bourrask Festival.** DR



#### DU 12 AU 22 JANVIER

**«Tokaïdo» au Petitthéâtre à Sion.** DR

**Votre agenda culturel**  
[www.culturevalais.ch](http://www.culturevalais.ch)



© iconsport

EN PREMIÈRE  
**SUISSE**

**net+**

joue désormais en  
Premier League  
avec SFR Sport

**10.-**<sup>CHF\*</sup>  
MOIS



**SFR SPORT 1**

## net+ propose le nouveau bouquet SFR Sport contenant la Premier League et la Primeira Liga avec **BLI BLA BLO**

4 chaînes sport pour seulement 10.-/mois  
dans le pack BLI BLA BLO Beaucoup et incluses  
gratuitement dans le pack BLI BLA BLO A la folie.



### INFOS ET COMMANDES:

[www.netplus.ch/sfr-sport](http://www.netplus.ch/sfr-sport) - 0848 830 840

\* Les packs multimédias 100% romand BLI BLA BLO avec box permettent d'obtenir le bouquet SFR Sport. Ces packs comprennent de la téléphonie fixe gratuite, de la TV HD avec de la vidéo à la demande (VOD) ainsi que de l'internet ultrarapide. A vous de choisir le forfait qui vous convient.



**net+**